

9,3

PUBLICATIONS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE
DE STRASBOURG

IX-3

PAPYRUS GRECS

DE LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE
DE STRASBOURG

N^{os} 841 à 860

par

Jacques SCHWARTZ

et ses élèves de l'Institut Paul Collomp
de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg

R

ZA

STRASBOURG
5, rue du Maréchal Joffre

1987

26375

7A 26375.9,3



ZA 26375:9,3

841

Fin de rapport

P. gr. 2218

II^e s. a. C.

]μενον φ[
]υσεινα[
].τεθέντ[...].ρ[
]ομένοις οἰκοδομ[
 5]ης γνώμης τῆς εἰ[
]των Ἀναφέρομεν οὖν ἵνα [
].λάβητε
 Ἐρρω[σθε
 (2^{ème} m.)].αρεθεντο.... τὸ [ὑ]ποκειμενον .[.].[
 10].[.]οντ..[

H. : 11 cm; L. : 10 cm.

La fonction administrative (ou policière ?) des expéditeurs (l. 6) et des destinataires (l. 7) n'apparaissent pas; tout au plus est-il question d'architectes à la l. 4. Le rapport (cf. l. 6) est écrit dans une sorte d'onziale plutôt petite, ronde et sans ligatures; seule l'apostille des l. 9-10 permet de dater approximativement. Les dimensions primitives sont perdues.

L. 1. Après le participe, point en haut (signe de ponctuation ?). — 3. Au début, *alpha* et *kappa* sont également douteux; la notion de τιθέναι reparaît peut-être à la l. 9. — 4. *In f.*, un datif pluriel ou une forme verbale. — 5. Restituer, *ex. gr.*, ἄντι τῆς ἐμῆς γνώμης (cf. *P. Tebt.* 769, l. 53). *In f.*, *iota* plutôt que *nu* ou *pi*. — 6. Pour cette formule finale, cf., *ex. gr.*, *P. Tebt.* 801, l. 34 (142-1 a. C.). — 7. Au début, *alpha* plutôt que *lambda*, mais un συλλάβετε (avec le sens d'« emprisonner ») serait satisfaisant. — 9. La première lettre est illisible (trace arrondie ?).

J. SCH.

842

Fragment de plaidoyer (?)

P. gr. 1341 recto

I^{er} s. p. C.

17	ἔνεκεν .[
	Καῖσαρ ἧς πο[
	δικος Ἐάν [
20	θέλης ποιῇ[
5	ἐκ τοῦ συμφέροντος
	χθῆνα[ι] α[
	ὄνομα[
	καὶ ἀπὸ τοῦ [
25	τῶν πλατ[

]κος ἐχ.
]ω τὸν φο-
]τα μὲν
]εστιν ε-
 5 τοῦς δὲ λοι-
]τομους.
]ρον τὸν
]ντεσοι
]ο πρα-

10	]ηθ..		λικῆς καὶ α[
	]ησιν		μὴ τὰ ον[
	]ικῶς.		αὐτὰ τὰ ἔργ[α
	]σέποι-		γὰρ ἀναγγ[ωσ
	]σίων	30	μνήμη[
15	]ιακρα		αὐ[.]ντ[.].[
	]γῆσις		

H. : 14,5 cm; L. : 7,5 cm.

Ce texte se trouve au *recto* du *P. Strasb. 71* que Preisigke a daté du 2^e s. p. C. Un *terminus post quem* est donné par la mention (invocation ?) d'un empereur à la l. 18. Il y a argumentation (l. 29) et le rédacteur s'adresse à quelque personnage (cf. l. 20 et, peut-être, 8) à propos de travaux (cf. l. 28), peut-être publics (cf. l. 25 et 6 ?). L'écriture, sans ligature, est celle d'un texte littéraire avec point en haut à la fin des l. 6 et 12 et en fin de phrase (l. 19).

La hauteur primitive est inconnue et la largeur de chaque colonne reste incertaine (sans doute moins de 20 lettres par ligne à en juger d'après les l. 19-20, autrement dit environ 7 cm). La cassure de gauche tend à être oblique vers le bas, celle de droite est verticale (avec une *kollesis* à 1 cm du bord droit). Le découpage des mots est particulièrement incertain à la col. I et l'on ne peut préciser ni le lieu ni le sujet.

L. 3. Particule adversative (cf. l. 5). — 5. Compléter en λοιπούς. — 6. On songerait à λα]τόμους (ou λιθο]τόμους), mais est-ce bien une fin de phrase, si la ligne est courte et vu le δέ de la l. 5 ? — 7. Au début, verbe à la 1^{re} personne du singulier (cf. un σοι possible à la l. 8) ou à la 3^e pers. du pluriel (cf. un participe possible en -ντες à la l. 8). — 9. Terme dans lequel entre la notion de πράττειν. — 10. Fin surchargée. — 11. Cf. l. 16 (?). — 12. Adverbe. — 13. La notion de ποιεῖν revient à la l. 20 (et, peut-être, 18). — 15. Dérivé de κράτος ou notion de sommet (ἄκρος, -α). — 17. Dans la lacune, verbe dont Καῖσαρ est le sujet (allusion à un texte impérial ?). — 18-19. ὑπόδικος se construit avec un génitif (ici ce serait un pronom relatif). — 19-20. Ἐάν et θέλης ne sauraient être éloignés l'un de l'autre. — 21. Restitution plausible. Le verbe pourrait être, simplement, ἀχθῆναι. — 23. Cas incertain. — 25. Parmi les dérivés de πλατύς, il y a le sens de « rue » (*platea*). — 27. Μή doit dépendre d'un ἵνα ou ὅπως précédent et être suivi d'un subjonctif. — 29. L'idée d'ἀνάγνωσις (de préférence, au nominatif) correspond à une lecture officielle d'un document et s'accorde avec la l. 30.

J. SCH.

843

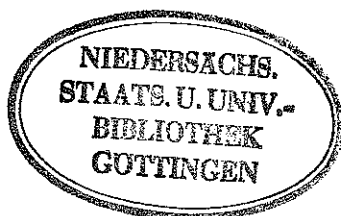
Document concernant l'état-civil

P. gr. 1363 *recto*

I^{er}-II^e s. p. C.

π]αρ[ε]π(ιδημ) μη[τ](ροπολίτ)
]ων ἀ(πάτωρ) μητ(ρός)[
] παρ(επ(ιδημ) μητ(ροπολίτ) .[.].[
 σ]ημ]ανθ(έντ) κατοικ(εῖν) .[
 5] γεωργ() [
].ῖ μητ(ρός) Χεντ() ...[

66



] .ος ἀδελφός(ς) αὐτ() γον[έων τῶν αὐτῶν
]ς αὐτ() τῶν αὐτ(ῶν) γ[ονέων
]ητ() αὐτ() ἀπάτωρ μητ(ρός) Τ[
 10 θ]υγάτ() τοῦ Ἀρσίη(σεως) μητ(ρός) τῆς αὐτῆς
] τοῦ αὐτ(οῦ) Ἀρσίη(σεως)τ() ..[
 τοῦ] κ(αὶ) Πόννειτος παρεπ() μητ(ροπολίτ) Ἡρα
 κ[λεοπ(ολίτ)
].. τοῦ κ(αὶ) Πόννειτος Μούι[τος
]αῖσις ἀδελ(φ) αὐτ() γονέων [τῶν αὐτῶν
 15]ἀδελ(φ) γονέων τῶν [αὐτῶν

H. : 12,5 cm; L. : 9 cm.

Le verso est le *P. Strash.* 322, daté du II^e s. p. C. Le recto, d'une écriture assez grande et peu ligaturée, n'est pas datable avec précision. Mis à part un bord inférieur (de 3 cm), les trois autres manquent et les dimensions du document primitif nous échappent. La cassure de gauche est verticale et la disposition du verso ne permet pas d'affirmer qu'il n'y avait pas de colonne à gauche ou à droite.

Les abréviations sont nombreuses, la dernière lettre écrite d'un mot étant en suspens (tel τ, κ, λ et ο); il y a un arc de cercle vertical pour *pi* et l'emploi d'un trait horizontal supérieur (l. 2, 10 et 11). Les nominatifs apparents sont rares (l. 2, 7, 9 et 14) et laissent incertaines les dimensions de la lacune de gauche.

Les liens de parenté sont fréquemment indiqués (mère, frère ou sœur, ascendants immédiats), outre la mention d'enfants naturels (l. 2 et 9); les abréviations font parfois hésiter entre le masculin et le féminin.

Sur la distinction entre *παρεπιδημῶντες* (l. 1, 3 et 12) et *κατοικοῦντες* (cf. l. 4), cf. P. JOUGUET, *La vie municipale...*, p. 55 sqq (au niveau du village, au moins à l'époque ptolémaïque). Pour les vétérans romains, cf. les références de A. BATAILLE dans le *Journal of Juristic Papyrology*, 4, 1950, p. 334. Pour *παρεπίδημος* à l'époque ptolémaïque, cf. F. PREISIGKE, *Wörterbuch*, II, col. 266 s. v., *P. Lugd. Bat.* 21, 1981, p. 698 s. v., *SB* 8396, l. 24 et *Genèse*, 23, 4.

L. 2. Au début, désinence d'un nom propre. Le nom de la mère est illisible. — 3. L'abréviation *μητ()* (cf. l. 12) concerne, dans notre document, deux notions différentes. Lire : *μητροπολίτης*, au nominatif ou au génitif. — 4. Cf. *P. Lond.* 260, de 72-73 p.C., où l'abréviation se trouve 13 fois, notamment l. 138 : *σημανθ(εις) εἶναι υἱὸς κατοίκου* (cf. l. 95); le participe, abrégé, est suivi d'un infinitif variable (cf. aussi *P. Lond.* 261). — 5. Le mot est précédé et suivi d'un blanc; peut-être s'agit-il d'une annonce de catégorie. Cette ligne pourrait marquer un changement dans l'établissement de cette liste. — 6. Le *iota* est surmonté d'un tréma. Lire, peut-être, *Μοῦι(τος)*; cf. l. 13. Les l. 6 à 8 concernent un même groupe familial; il semble devoir en être de même pour les l. 10-11, 12-13 et 14-15 (à joindre peut-être au groupe précédent). — 7. Le début permet soit une restitution en *ἄλλος* soit un nom propre (cf. l. 14). L'expression *γονέων τῶν αὐτῶν* est restituée d'après les l. 14 et 15, mais la formule la plus répandue est *τῶν αὐτῶν γονέων* (comme à la l. 8). — 8. Le *sigma* peut terminer un nom propre ou le mot *ἀδελφός* (cf. l. 7). — 9. Le début de la ligne reste obscur. — 10. Cf. *P. Lond.* 260, l. 4 et *passim*. — 11. L'épiderme du papyrus est arraché; le *tau* est sans doute en suspens. — 12-13. La conjonction est rendue par un *kappa* en suspens. Les liens entre les deux personnages surnommés Ponneis sont d'autant plus difficiles à préciser que les génitifs

qui précèdent suggèrent une lacune plus grande que prévue à gauche. — 12. *Inf.*, on songe à une mention d'ordre géographique, en l'occurrence : Ἡρακλεοπολίτης (= dont la métropole est Héracléopolis), malgré l'absence d'exemple précis pour la période romaine. — 13. Au début, peut-être : οὐπ(εως), fin d'un nom propre. — 14. Ἀρσιῆσις (cf. l. 10-11) ne semble pas possible, paléographiquement. — 15. Dans la lacune à gauche, restituer sans doute : ἄλλος.

A. LOSSKY.

844

Fin de lettre

P. gr. 1364 b

Ier-IIe s. p. C.

2]ο. κόμισε δ-
]ντος σὺ τὸ ἐπιστολ-
] ἀργυρίου δραχμᾶς
5]. Ἀσπάζου τὸ πεδίον
καὶ πάντ]ας τοὺς παρ' ἡμῶν
Ἐ]ρρώσου ἄδελφε καὶ πα-
ρακαλῶ ἐπισχεῖν τὸ πεδίον

H. : 6 cm; L. : 6 cm.

L'écriture est malhabile et non ligaturée, avec de nombreuses fautes de voyelles et une confusion paléographique fréquente d'*omicron* et *oméga*. Il reste le bord droit et une marge inférieure de 2 cm. Les l. 7 et 8, en retrait par rapport aux précédentes, en sont séparées par un espace plus grand qu'ailleurs.

L. 1. Trace minime. — 2. La seconde lettre est un *nu* sur un *upsilon* (plutôt que l'inverse). Lire : κόμισαι; pour la formule, cf., notamment, *P. Oxy.* 530, l. 10 sq (IIe s. p. C.), cependant que le n° d'inventaire suggère une origine oxyrhynchite. *Inf.*, début probable d'une préposition. — 3. La première lettre visible n'est ni un *omicron* ni un *alpha*; on songe pourtant à une restitution : διὰ τοῦ κομίζοντος (ou à l'aoriste, cf. *P. Oxy.* 931, l. 5). Lire : σου (cf. F. Th. GIGNAC, *A grammar*, I, p. 197). Une restitution en ἐπιστολίδιον est suggérée par la dimension de la lacune suivante. — 5. Dans la lacune, somme en toutes lettres; léger blanc aussitôt après. Lire : παίδιον (pour la graphie avec un *epsilon*, très fréquente, cf. F. Th. GIGNAC, *op. cit.*, I, p. 192, et pour la disparition de l'*omicron*, rarissime à l'époque ptolémaïque, cf. *id.*, II, p. 28). Il s'agit plutôt d'un serviteur ou d'un esclave (cf. l. 8). — 6. L'expression finale désigne des subordonnés ou des familiers; le pluriel du pronom personnel peut correspondre à un seul expéditeur (cf., *ex. gr.*, *P. Oxy.* 298, l. 37, et 805). — 7. Lire : Ἐρρώσο; cf. F. Th. GIGNAC, *op. cit.*, I, p. 159 *in f.* (pour la gémination, fréquente) et p. 212 *in f.* (pour la transformation de l'*omicron* en position finale). Le vocatif n'implique pas de liens de parenté; la formule identique n'est pas attestée dans F.S.J. EXLER, *The form of the ancient Greek letter...*, p. 75. — 8. Les deux verbes se retrouvent ensemble, *ex. gr.*, dans *P. Tebt.* 12, l. 21 (cf. l. 8) de 118 a. C. Lire : ἐπισχεῖν; il s'agit de retenir (pour quelque tâche) le *paidion* en question.

J. SCH.

Fragment administratif

P. gr. 1863

Ier-IIe p. C.

Καὶ τὰ ὑποπεπτω[κότα
 λειν τῇ αὐτῇ [
 συνπεπτω[κ
 ..ᾱ καὶ α..[
 5 ὑπὸ κληρον[ομ
 Καὶ περὶ Κερκ[ε
 Πρωταρχ() κ[
 Π..εσο.[

H. : 6,5 cm; L. : 6 cm.

Il ne reste que la marge gauche (allant jusqu'à 2 cm) d'un document de 8 lignes, de largeur indéterminable. L'écriture, assez posée, est datable des premiers temps de l'époque romaine (c. 100 p. C. ?). Après l'actuelle l. 5, il y a un intervalle plus grand; il semble en être de même après la l. 7, d'où parallélisme probable entre les débuts des l. 1 et 6 (le premier *kappa* est grand avec une flèche en haut de la première haste, laquelle mord légèrement sur la marge, et il pourrait en avoir été de même à la l. 6). Le papyrus est de mauvaise qualité et il n'y a rien au dos. Les mots caractéristiques sont rares et incomplets si bien que la teneur générale du texte nous échappe totalement. On peut toutefois signaler la mention probable à la fin de la l. 3 d'une habitation, une allusion à des héritiers (l. 5), une localisation (l. 6) et des noms propres aux l. 7 et 8.

L. 1. Le participe fait problème : la première lettre du radical, cursive, peut paléographiquement être un *pi* ou un *gamma* et la troisième lettre ressemble plutôt à un *gamma* sans qu'une lecture comme *pi* soit totalement exclue. S'il s'agit d'un *gamma*, le *rho* qui devait suivre se lit mal et, encore plus, un *alpha* après lui; s'il s'agit d'un *pi*, les lettres attendues après (*tau* et *oméga*), sans être évidentes, ne sont pas à rejeter. On aurait ainsi une forme du verbe ὑποπίπτειν (cf. l. 3), dont le sens reste incertain. — 2. Au début, fin d'infinitif indéterminable. In f., peut-être un blanc. — 3. Lire : συμπεπτο[κ. — 4. De la seconde lettre il reste une haste verticale courbée vers la droite à sa base et les traces de la troisième lettre correspondent plutôt à un *alpha* qu'à un *omicron*. Au-dessus et se prolongeant jusqu'au *kappa* qui se trouve en dessous du second *pi* de la ligne précédente, un grand trait horizontal qui surmonte peut-être un nom de lieu égyptien. Les deux lettres finales restent illisibles. — 5. Un génitif singulier ou pluriel. — 6. Il existe dans le seul nome Arsinoïte au moins six noms de village commençant par Κερκε-, sans parler des débuts analogues pour le nome Oxyrhynchite. — 7. Le nom propre ne comporte pas de marque d'abréviation; le *kappa* qui suit peut être aussi bien le début du patronyme que la particule καὶ. — 8. La ligne est apparemment plus cursive et débute légèrement en retrait par rapport aux précédentes. Après l'*omicron*, peut-être un blanc; la dernière lettre est soit un *psi*, soit un sigle. Mention possible d'un Petesouchos.

S. DIDIER.

Pièce comptable

W.G. 88 verso

c. 143 p. C.

Théadelphie

Col. 2 Σύρος Φιλίππου [
 Πετρόραϊπς Ἀμψ[άιτος
 πο() δη(μοσίων) η(δύμοιρον)κ̄ο .[
 ὁ αὐτὸς πολ() λη(μματ) ε (ἔτους) [
 5 Πετερμοῦθ(ις) Πα..[
 Ζωίλος Μύσθου [
 Πνεφερῶς Πρωτ[ᾶτος
 ὁ αὐτὸς λη(μματ) ε (ἔτους) [
 Χαρητᾶς Ἡρω[νος
 10 ὁ αὐτὸς πολ() λη(μματ) ε (ἔτους) .[
 Ἡ[ρ]ακλοῦς Πρωτ
 θεῶι γς νο() (ἡμισυ)κο=
 πε[ρ]ιγ() ὑπαρχο() ἐπ[ιβολῆς
 ..[...]...
 15 δια() φ.[
 Θεαδε[λφίας
 φορετ[ρ

H. : 20 cm; L. : 9 cm.

Ce document, en mauvais état, mentionne au verso divers noms propres dont six se retrouvent dans des ensembles de papyrus de Théadelphie (B.G.U. IX, P. Col. II et V, P. Berl. Leihg.; cf. ci-dessous l. 16). La mention d'une cinquième année (l. 4, 8 et 10) nous mène probablement au règne d'Antonin (cf. le commentaire du tableau onomastique), d'où la date proposée ci-dessus pour le réemploi de ce papyrus.

Cette date fournit seulement un *terminus ante quem* pour le recto qu'il est impossible de dater avec plus de précision. Ce recto concerne des quantités de céréales auxquelles correspondent une superficie donnée et des frais de transport (φόρετρα) s'élevant au huitième des quantités indiquées. Il a été préparé et la première main a écrit au moins quatre lignes qui sont répétées à l'identique. Il s'agit des actuelles l. 1, 3, 6 et 7 (l. 1 :](ἄρουρα) α (ἀρτάβαι)ε φόρετρ(α) (ἀρτάβη) (ἡμισυ) (ὄγδοον) suivi d'un arc de cercle vertical). Parmi les autres annotations d'au moins deux mains différentes, on retiendra la mention : Μαγ(αίδος) καὶ Ἀργι(άδος) καὶ ἄλλων aux l. 2 et 6, le reste étant parsemé d'indications d'aroures et d'artabes difficiles à transcrire; un seul nom propre (l. 8) : Mysthès au génitif. Il reste, en tout, huit lignes et les bords supérieur et inférieur.

Le verso comportait au moins deux colonnes. De la col. I ne subsiste que la fin d'une douzaine de lignes sous forme de fractions (qui ne sont pas transcrites). L'entrecolonnement est de 2 cm en moyenne. Les bords supérieur et inférieur de la col. II sont de près de 2 cm. Dans la lacune de droite, de dimension incertaine, étaient indiquées des quantités d'une

céréale non précisée (cf. l. 3 et 12). Des sept noms mentionnés, six sont connus comme il ressort du tableau ci-dessous :

NOM	RÉFÉRENCE	DATE
Petsoraipis f. d'Ampsais (l. 2)	<i>B.G.U.</i> IX 1891, 153 <i>P. Col.</i> II 1 a 7.26	134 p. C. 134-135
Petermouthis f. de Papo[ntôs (l. 5)	<i>P. Berl. Leihg.</i> 7, 29	162
Zoïlos f. de Mysthês (l. 6)	<i>P. Berl. Leihg.</i> 4 V III 19	165
Pnêphêrôs f. de Prôtas (l. 7)	<i>B.G.U.</i> IX 1891, 7; 505 <i>P. Col.</i> II 1 a 4.9 <i>P. Col.</i> V 3, 40	134 134-135 155
Charétas f. de Hêrôn (l. 9)	<i>B.G.U.</i> IX 1891, 11; 520 <i>P. Col.</i> II, 1 a 4.26 <i>P. Col.</i> V, 3, 134	134 134-135 155
Héraklous f. de Prôtarchos (l. 11)	<i>B.G.U.</i> IX 1898, 81	172

De ce tableau résultent les constatations suivantes :

1) Les références pour Petsoraipis, Pnêphêrôs et Charétas nous mènent en 134-135 p. C.; on notera que dans le *B.G.U.* 1891 leur sont attribués respectivement les numéros d'ordre με, μζ, νη et dans le *P. Col.* II les numéros d'ordre μυ, με, νε.

2) Pétermouthis et Héraklous dont les patronymes sont incertains dans notre papyrus ne sont attestés respectivement qu'en 162 et 172 p. C.; Zoïlos f. de Mysthês en 165 p. C.

Il paraît donc logique de situer notre papyrus assez haut dans le temps, l'an 5 (cf. l. 4) étant plutôt celui d'Antonin que d'Hadrien.

L. 3. Peut-être πο(ταμοφυλακίδος) bien attesté dans *B.G.U.* 1891; δη(μοσίων) : abréviation par trait horizontal supérieur. — 4. πόλ() est abrégé par suspension; pour le reste cf. *B.G.U.* 1891, l. 470. — 5. Παπο[ντῶτος n'est ni impossible ni certain paléographiquement. — 8. Cf. l. 4. — 9. Le patronyme est sûr et permet de corriger *P. Col.* II 1 a 4.26. — 10. Cf. l. 4. — 11. Le patronyme d'Héraklous (fém.) peut être aussi Πρωτίων (cf. *B.G.U.* IX, p. 218). — 12. Le dieu (datif avec *iota* adscrit), au titre duquel est versée une quantité de 3 et 1/6, n'est pas précisé; au titre de νο(), obscur, versement de 1/2 et 1/24; il semble que la ligne soit complète ainsi. — 13. Pour les deux premiers mots, cf. *B.G.U.* 1893, l. 433; la restitution du dernier mot s'inspire de *B.G.U.* 1893, l. 432. — 14. Après un trait horizontal, lettres illisibles; *in f.*, le sigle pour l'artabe de blé est probable. — 15. L'*alpha* réduit à sa plus simple expression est en suspens mais lié à la lettre suivante après laquelle on hésite entre un sigle et un *omicron* surmonté d'un trait horizontal. — Trace d'une l. 18 en retrait.

P.-H. ALLIOUX.

Comptabilité

P. gr. 2456 recto

p. p. 150 p. C.

Col. 1

Théadelphie

- κθ τοῖς πληρω(ταῖς) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α (δρ.)δ(ὀβ.)κδ
 .]....() [...] ἑσατι' φύλακ(ι)
 ἀκταριο. (δρ.)η
 τι(μῆς) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α μετὰ Φιλ(ιππον) Ἀφροδισί
 ου (δρ.)δ(ὀβ.)κδ
 5 κ]αὶ βασιλ(ικῶ) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α (δρ.)δ(ὀβ.)κδ
 καὶ Ἡμίγει κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α (δρ.)δ(ὀβ.)κδ
 τιμῆς χάρτ(ου) (ὀβ.)η
 ιθ συμβόλ(ου) Ὡρεῖτος ιβ
 ἡ ἀ[κ]ταρίο(ις) (δρ.)ξδ
 10 (γίν.)] (δρ.)ρλς(ὀβ.)κ
 .]... κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α ὥστ(ε) Ἀμμ[ω(ν)] (δρ.)δ(ὀβ.)ς
 ὁμοίως Ἡμίγι κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α (δρ.)δ(ὀβ.)ς
 ἐφωδίου Ἀμμω(ν) ὑπηρέτ(ου) (δρ.)δ
 δι]ὰ Ζωίλ(ου)
 15 βασιλικῶ τι(μῆς) κριθ(ῆς) καὶ πακ(οῦ) (δρ.)μη
].ιλι.() χάρτ(ου) (δρ.)λ
 τοῖς πληρω[τ(αῖς)] κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)δ (δρ.)κη(ὀβ.)θ
 ..]δηρμος (δρ.)δ
 Ἡρ]ᾱτι μαχί(μω) (δρ.)δ
 20 ...]οφύλ(ακι) (δρ.)ις
]επ() συμφωνίας
 Ἰσιδ]ώρῳ γρα(μματεῖ) (δρ.)ρ
].ταρ. ὥστ(ε) Ἡρᾱτι (δρ.)κς
]...ρῖας (δρ.)ι
 25] ἐν τ() Σαραπῖω(νος) (δρ.)η
- Col. 2
- 26 Ἰσιδῶρῳ γρα(μματεῖ) τι(μῆς) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)α (δρ.)δ
 (ὀβ.)κδ
 σιτομέτ(ραις) ὑπ(ἐρ) κονδ(υλίων) (δρ.)κδ
 ἀκταρίω (δρ.)ξ
 παιδ[α]ρίο(ις) στρα(τηγοῦ) (δρ.)η
 30 τι(μῆς) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)β διὰ ..ολ() (δρ.)η
 τι(μῆς) κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)β διὰ Ζωίλ(ου) (δρ.)η

ἐπαγο(μένων) ε συμβόλ(ου) τῶν γ (δρ.)δ(ὀβ.)α
 ὦρεϊτι ὑπηρέτ(η) (δρ.)ις(ὀβ.)ι
 τοῖς πληρωτ(αῖς) (δρ.)δ
 35 (γίν.) διὰ Ζωίλ(ου) (δρ.)υιδ(ὀβ.).
 καὶ διὰ Χαιρή(μονος)
 παρεστροφύλ(ακι) (δρ.)δ
 πληρωτ(αῖς) (δρ.)δ
 φύλακι (ὀβ.)η
 40 (γίν.) (δρ.)η(ὀβ.)η
 Λοιπ(όν) ... () διὰ Ἰσιδώρο(υ) (δρ.)ρι
 καὶ (πυροῦ)(ἀρτ.)δ τι(μῆς) μδ ... δρο() ..[
 π]αρεστροφύ[λ(ακι)] ..ο (γίν.) (ὀβ.)μς
 καὶ διὰ Ζωίλ(ου) (δρ.)φη(ὀβ.)δ
 45 ..ιι δρο()[
 (γίν.) .

H. : 22 cm; L. : 14,5 cm.

Ce *recto*, dont le *verso* (tête-bêche) sera analysé plus loin, a deux colonnes de comptabilité et les traces d'une troisième. Sa localisation est garantie notamment par le *P. Berl. Leihg.* 39 (pour le *verso*).

Les postes sont d'une même main cursive et petite, sauf pour la partie inférieure de chaque colonne (l. 18 à 25 et 41 à 46) avec une relative diversité de mains plutôt malhabiles. Le bord gauche de la col. I manque parfois, surtout à partir de la l. 16 où il y avait peut-être des quantième perdus. Il s'agit, en tous cas, de la fin d'une année indéterminée du calendrier égyptien (cf. l. 32).

Les lignes ne débutent pas toujours à l'aplomb l'une de l'autre mais, sauf exceptions, chaque poste est réduit à une ligne. Il y a des totaux (l. 10, 35, 40 et 46), dont le premier et le dernier sont invérifiables; des intermédiaires sont mentionnés (Zoïlos : l. 14, 31, 35 et 44; Chairémon, l. 36; Isidoros, l. 41; un nom incertain, l. 30). Les dépenses faites par Zoïlos (l. 14 à 35, détachées par un blanc de ce qui précède et de ce qui suit) font un total exact de 414 drachmes; seul le total des oboles, converties en drachmes (4 dr. = 29 ob.), reste incertain vu l'état du papyrus. Ces paiements sont divers et concernent notamment un milieu administratif établi, pour une part, à l'échelon urbain d'Arsinoé (cf., *ex. gr.*, le stratège de la l. 29). Certaines ressemblances avec des pièces du dossier d'Héroninos, postérieur d'un siècle (cf., *ex. gr.*, *P. Flor.* 76 et *SB* 9406), soulignent la permanence du paysage.

Les abréviations sont le plus souvent par suspension, parfois à peine marquée. Le trait horizontal supérieur se retrouve pour τι(μῆς), *passim*, et δρο(), l. 42 et 45, ainsi qu'aux l. 2 (init.), 19, 27 (*in f.*), 32 (init.), 36 et 41; la sinusoïde verticale sert à la fois d'*alpha* (διὰ, *passim*) et de signe d'abréviation (l. 22, 26 et 29); un trait horizontal sert, à la fois, de signe d'abréviation de κρ(τῆς) et de sigle de l'artabe (*passim*). Arc de cercle pour *pi*, aux l. 21 et 41.

L. 1. Le quantième doit correspondre à Epeiph (cf. un 19 Mésoré (?), l. 8). Pour les *plerôtai*, cf. l. 17, 34 et 38; *P. Strasb.* 848, col. II, l. 4; *P. Princeton* 128, l. 1 (de Théadelphie) et comm. Le prix de l'orge, exprimé d'une manière analogue dans *P. Berl. Leihg.* 39, l. 58, y est nettement moins élevé, alors qu'il se retrouve identique aux l. 4 à 6 et 17 et à peine meilleur marché aux l. 11 et 12. La quantité versée ou livrée a été comptabilisée en espèces. — 2. Début

très incertain : (Ι.το.) ?). Pour le gardien, cf. l. 39. — 3. Pour l'*actuarius*, cf. *P. Berl. Leihg.* 39, l. 112 et comm. (la somme versée est la même, alors qu'elle est nettement supérieure aux l. 9 et 28). La désinence reste incertaine (plutôt un *sigma* qu'un *upsilon*). On ne semble pas retrouver le mot à la l. 23. — 4. Dans la marge manquante, peut-être un quantième. Le sens de la préposition échappe. Philippe f. d'Aphrodisios est bien connu à Théadelphie vers le milieu du II^e s. p. C.; cf. P. MEYER 8, l. 2 sq.; *P. Strasb.* 203 comm., 830, l. 5 et comm.; *B.G.U.* 1896, l. 342 (166 p. C.). — 5. Cf. l. 15. Interprétation incertaine. — 6. Cf. l. 12. Le nom se retrouve dans le *P. Flor.* 76, l. 13 et 59. — 7. Dans la marge, cercle presque fermé en bas avec un point à l'intérieur. Pour la *charta*, cf. l. 16 et *P. Strasb.* 848, col. I, l. 3. — 8. Cf. l. 32 et 33. *Inf.*, il n'y a pas de sigle de drachme ni d'obole. — 10. Le total suppose l'existence d'une colonne antérieure. — 11. Début incertain. Pour le nom propre, cf. l. 13. — 13. Lire : ἐφοδίου. Pour la fonction, cf. l. 33 et *P. Berl. Leihg.* 39, l. 110. — 14. Blanc avant et après la ligne. — 15. Cf. l. 5. Les quantités d'orge et de lentilles ne sont pas précisées. — 16. Un βασιλικ() ne convient ni pour le sens ni pour la paléographie. — 17. Traces au-dessus du premier *rhō*. Au tarif de 29 ob. pour 4 dr., 4 artabes font bien 28 dr. 9 ob. Cette somme de 29 ob. revient un certain nombre de fois au *verso*. — 18. Lettres grossières et obscures. — 19. Nom restitué d'après la l. 23. L'emploi de *machimos* est rare à l'époque romaine. — 20. Plusieurs restitutions possibles, dont νομοφύλακι (cf. *P. Berl. Leihg.* 39, l. 99). — 21. Il ne manque peut-être rien de cette ligne, ajoutée plus tard. — 22. Le scribe en question reparait à la l. 26. — 23. Cf. l. 3, comm. — 24. Génitif d'une notion abstraite ? — 25. Il n'y avait peut-être rien à gauche. Le *tau* de l'art. est en suspens. Un poste analogue paraît dans le *P. Strasb.* 848, col. I, l. 1. (Col. II) : 27. Pour l'usage de ces récipients, cf. *SB* 9367, n° 5, l. 6. — 28. *Iota* adscrit. — 29. Pour le pluriel, cf. *P. Strasb.* 848, col. I, l. 6. Il doit s'agir d'une gratification. — 30. Une lecture ομολ() ne satisfait point. Pour l'artabe d'orge cf. les prix des l. 1 et 11. — 32. Le *gamma* est un chiffre ou le début d'un mot non identifiable. — 37. Lire : παλαιστροφύλακι avec *upsilon* sur *iota*; cf. l. 43 et ci-dessous. — 38. Le singulier est aussi possible. — 40. Total exact, encadré de blancs. — 41. Mention d'un solde. — 42. Après le nombre 44 (qui mettrait l'artabe de blé à 11 dr.), on lirait plutôt des fractions que des oboles. - ὄρο() (cf. l. 45) est obscur. — 44. Les 508 dr. 4 ob. ont-ils quelque lien avec la l. 35 ? — 46. Total de 90 drachmes ou oboles (*koppa*).

Le terme παλαιστροφύλαξ n'a pas toujours été identifié dans les papyrus. En voici, dans l'ordre d'apparition, les témoignages : *B.G.U.* 466, l. 2, corrigé dans *B.G.U.* III, p. 2 (repris dans *BL* I, p. 117) — *P. Oxy.* 390 — *P. Amh.* 124, l. 3 — *P. RyI.* 121, l. 3 — *SB* 9406, l. 309 — *P. Berl. Leihg.* 39, l. 107 (à corriger) — *P. Strasb.* 847, l. 37 et 43 (à corriger) — *P. Strasb.* 848, col. II, l. 5 (cf. *P. Strasb.* 791, p. 140 *inf.* et 141 *init.*).

Le *verso* du p. gr. 2456 conserve 23 l., assez longues et mutilées à gauche, donnant des noms qui se répètent parfois et qui sont, le plus souvent, suivis de sommes modestes et de totaux intermittents. Les voici dans l'ordre de parution : Chairemôn f. d'Hermas — Zoilos f. de Didymos — Sabeinos f. de Deios — Spartas f. d'Héracl(ous) — Kalatenis f. d'Harpalos — Marianos — Kaétis f. de Théophoros — Maron — Ioustos — Isidoros — Philippe f. d'Isidoros — Ophelas f. d'A[.]llo() — Marion f. de Kallinikos — ? f. d'Orseus — Poseis — Harpalos f. d'Héracl().

Spartas est bien connu à Théadelphie par D 1891, 84 (134 p. C.); A R1a, col. 7, 10 et R2, col. 5, 17 (135 p. C.); B 3, 113 (cf. p. 135; 155 p. C.); C 4^r III, 18 (p. 34) [à corriger] (165 p. C.) où il est mentionné avec Chairemon f. d'Hermas (III, 16 et V, 17), lequel figure en D 1897a, 56 (166 p. C.) et dans *P. Strasb.* 791, 33 [à corriger]. Deux autres noms sont attestés à plusieurs reprises :

1) Philippe f. d'Isidoros à Théadelphie selon B 3, 196 (155 p. C.); 2, 143 et 248 (c. 160 p. C.); 6, 73 (c. 160-1 p. C.) et les *P. Strasb.* 791, 1 (c. 160 p. C.) et 830, 4 (160-1 p. C.). A la l. 7, il est question de sa προστ().

H. : 16 cm; L. : 10,5 cm.

Col. II. L. 1. En Pachôn ou en Payni. *Inf.*, cf. *P. Strab.* 847, l. 4. Pour le nom propre, cf. ci-dessous, l. 5. — 2. Au début, restituer : $\nu\lambda\omicron\mu\omicron(\tilde{\nu})$? — 3. Nom propre incertain ; plutôt : $\text{Ἡρακλῶ}()$. *Inf.*, abréviation par trait horizontal supérieur. — 4. Cf. *P. Strab.* 847, l. 1, 17, 34 et 38. — 5. Le nom peut être masculin (suivi d'un terme de fonction). — 6. *Tréma* initial ; on lirait un *oméga* plutôt qu'un *alpha*. — 7. Pour l'article, cf. col. I, l. 1. La préposition n'est pas sûre. — 8. Sitologues ou sitomètres (*P. Strab.* 847, l. 27). — 9. Avant $\varphi\alpha\kappa\omicron\tilde{\nu}$, lettre ou sigle non identifié. — 14. Le mois de Payni devait être mentionné dans la partie perdue de la col. I. — 17. Au début, *kappa* plutôt que *mu*.

J. SCH.

Comptabilité de sitologues

P. gr. 2655 *et alii*

c. 165 p. C.

Evhémérie

Un ensemble de noms propres, correspondant à des livraisons journalières de céréales (presque uniquement du blé) dans un *thesauros* de village, se trouve sous huit numéros d'inventaire qui supposent une entrée dans la collection de la B.N.U. (ou une mise sous verres) antérieure de peu à 1918 et dont voici la liste : P. gr. 1538 (ex 2688), 1576 (ex 2686), 1589 (ex 2684), 2655 à 2658 et 2667 (soit, en tout, 19 fragments).

Les deux premiers numéros ont déjà été publiés comme *P. Strasb.* 771 et 787 sans que leur appartenance à un ensemble plus vaste ait été reconnue. Le p. gr. 2667 donne une date (règne conjoint de Marc-Aurèle et Verus) et mentionne les sitologues d'Evhémérie, village voisin de Théadelphie. Des recherches onomastiques concernant Théadelphie ont accompagné la publication des *P. Strasb.* 788 à 791 et 827 à 830; nous y reviendrons plus loin.

Dans l'état actuel, 11 fragments appartiennent à la partie supérieure d'un rouleau (de

plus d'un mètre de largeur) et 8 à la partie inférieure. La hauteur primitive du rouleau est donnée par les p. gr. 2667 A et 1576 (qui sont jointifs, avec une *kollesis* commune), soit 26,5 cm; il s'ensuit qu'il manque, en moyenne, un tiers dans la partie centrale de la plupart des colonnes. Il y a diverses mains avec des changements intermittents indiscernables dans la monotonie des postes; les bas de colonne sont d'une écriture plus large si bien que l'on est parfois tenté de dissocier la partie inférieure de la partie supérieure.

Une partie des fragments est opisthographe (4 pour le haut et 5 pour le bas); il s'agit de notes rapides avec les noms propres et des sommes, tête-bêche par rapport au *recto*. Ce dernier, après utilisation, a été roulé dans l'autre sens, le texte écrit étant à l'extérieur, sans que, toutefois, on puisse affirmer que les notes du *verso* descendaient jusqu'au bas du rouleau.

Dans le document primitif, chaque jour était indiqué par un quantième prenant sur la marge de gauche et se soldait par une addition des artabes livrées. Subsistent 7 totaux (dont 3 sont sur la partie opisthographe et 4 dans la partie supérieure du rouleau) et 3 quantième (dont un 12 Phaophi initial). Les quantités oscillent entre 73 et 434 artabes, mais l'état des fragments ne permet aucune vérification, ni même de dater exactement tous ces totaux.

Les jointures du *recto* et celles du *verso* (dans la partie opisthographe) ainsi que les *kollesis* (3 visibles dans les fragments inférieurs, en plus de celles qui sont signalées plus haut) ont permis les sept regroupements suivants : 2667 A et 1576 (cf. col. 2); 2655 A et B (bas des col. 5 à 8); 2655 C et 2657 C (bas des col. 9 à 11); 2656 D et C (haut des col. 9 à 11); 2656 C et 1589 B (haut des col. 11 et 12); 2657 A et 2657 B (col. 13); 2658 B et 1538 (col. 15).

Il en est résulté un système de raccords, dont essaye de rendre compte, avec un maximum de probabilités, le tableau qui va suivre. Une double numérotation (pour l'ensemble des 324 lignes et par fragment) permettra au lecteur de se représenter l'aspect actuel.

1. 2667 A (1)	l. 3-6		L. 1-4	
2. 2667 A (2) + 1576	l. 1-45		5-49	12 Phaophi
3. 2667 A (3)	traces		-	
4.		2656 A	l. 1-8	50-57 [13 ?]
5.		2655 A (1)	l. 1-10	58-67
6. 2658 A (1)	l. 2-10	2655 A (2)	l. 1-10	68-86
7. 2658 A (2)	l. 1-20	2655 A (3) +		
		2655 B (1)	l. 1-10	87-116
8. 2658 A (3)	traces	2655 B (2)	l. 1-10	117-126 [14 ?]
9. 2656 D (1)	traces	2655 C (1)	traces	-
10. 2656 D (2)	l. 1-12	2655 C (2) +		
		2657 C (1)	l. 1-10	127-148
11. 2656 C (1)	l. 1-17	257 C (2)	l. 1-10	149-174 [15 ?]
12. 2656 C (2) + 1589 B	l. 1-12			175-185 16 Phaophi
13. 2657 A	l. 1-17	2657 B (1)	l. 1-9	186-211 [17 ?]
14. 2658 B (1)	l. 1-21	2657 B (2)	l. 1-9	212-241 18 Phaophi
15. 2658 B (2) + 1538 (1)	l. 1-15	2655 D (1)	l. 1-9	242-264 [19 ?]
16. 1538 (2)	l. 1-15	2655 D (2)	l. 1-9	265-288 [20 ?]
17. 1589 A + 2656 B (1)	l. 1-14	2656 E	l. 1-8	289-310
18. 2656 B (2)	l. 1-14			311-324

Deux sortes d'indices n'ont pas donné toute certitude pour la mise en place du puzzle incomplet :

A. 19 noms, au moins, reviennent jusqu'à six reprises et l'on doit admettre que, pour chacun d'eux, il n'y a jamais qu'un versement journalier. C'est effectivement le cas; toutefois, pour

Philadelphos f. d'Isas, il y aurait une exception (cf. l. 306 et 311), à moins de déplacer les actuelles l. 303 à 310 (= col. 17) d'une colonne vers la droite (?)

B. Le problème des *kolleseis* (et, par suite, la distance entre celles-ci, alors que la distance entre deux bords de colonne est d'un ordre de grandeur de 7 cm) est épineux. On a d'abord deux indications sur la largeur minimale de chaque *pagina* : faisant immédiatement suite à la *kollesis* de la col. 13, il y a un minimum de 21,5 cm sans nouvelle *kollesis*; de même, après celle de la l. 6, il semble y avoir un peu plus de 20 cm sans *kollesis*. Ensuite, les *kolleseis* visibles concernent les col. 2, 6, 11 et 13, avec environ 25 cm entre les deux premières (ce qui correspond assez bien à la hauteur du rouleau); si l'on doit justifier une équidistance des autres *kolleseis*, il faut supposer l'inexistence de la col. 9 et une perte de texte entre les actuelles col. 12 et 13 (là où, précisément, cessent les fragments opisthographes). L'on est aussi en droit de s'étonner qu'il n'y ait plus de *kollesis* après la col. 13; mais un examen minutieux de la texture du papyrus suggère une *kollesis* entre les col. 16 et 17.

A cela s'ajoutent d'autres éléments d'incertitude :

1) Le *verso* de 2656 A (col. 4) montre qu'il n'y a de joint ni à droite ni à gauche et l'onomastique et la texture de 2656 E suggèrent que ce fragment ne fait pas, d'une manière certaine, partie de la col. 17 (cf. ci-dessus), cependant que la partie supérieure des col. 17 et 18 a même texture.

2) Les totaux d'orge suscitent une difficulté insurmontable. A la l. 223 (col. 14), il est question de 40 artabes, ce qui reprend simplement le poste de la l. 222. Auparavant, des quantités d'orge sont inscrites aux l. 195, 196 et 198 (col. 13), aussitôt après un quantième (l. 193), sans qu'il y ait possibilité d'un autre total journalier avant la l. 223. A moins de dissocier les *kolleseis* de la col. 13, ce qui entraînerait d'autres embarras inextricables, je m'en tiendrai à l'ordre annoncé par le tableau qui précède.

Les dimensions du rouleau primitif restent inconnues. On peut seulement dire que le nombre de lignes par colonne a tendance à décroître et se situerait, p. ex., pour la col. 13 à environ 37 lignes. Les quelque 250 postes pour lesquels nous avons tout ou partie des noms propres représenteraient moins de la moitié des noms inscrits; les répétitions, plus ou moins journalières, ne permettent pas de préciser le nombre des individus soumis à des livraisons en octobre, à un titre indiqué d'une manière insuffisante.

Pour Théadelphie, les recherches onomastiques utilisent les *P. Col. II* et V, le *B.G.U. IX* et les *P. Berl. Leihg.* (Kalen, puis Tomsin). Dans notre cas, on constate une forte proportion de noms identiques à ceux du *P. Col. II*, 6, qui, par conséquent, ne doit pas concerner Théadelphie mais Evhémérie et ne date pas d'Hadrien mais, au mieux, d'Antonin (cf. p. 163), suggéré par l'an 21 mentionné au *verso* (cf. p. 164 en h.). *P. Col. II*, 6 serait de 157 p. C. et notre rouleau est postérieur de quelques années. Ces deux documents se confortent mutuellement pour certaines lacunes et offrent aussi des ressemblances avec le *SB 7565*. Voici donc les identifications certaines, dans un ordre à peu près alphabétique, qui est celui de *P. Col. II*, 6 (A, Δ, E, Z et H) :

1,1	Alexandros f. de Dioskoros	: l. 216
2,4	Aphrodas f. de Héron	: l. 134
3,3	Harpocras f. de Kastor	: l. 147 et 274
4,2	Akous f. d'Ision	: l. 86
5,5	Didymos f. de Héron	: l. 141
5,7	Horion f. de Lykarion	: l. 262
7,2	Dioskoros f. de Teboulos	: l. 74, 261 et 308
7,11	Eudaimon f. de Mysthès	: l. 127
8,5	Eurémon f. d'Eurémon	: l. 194

9,8	Ekysis (sans père)	: l. 212 et 242
9,14	Opis f. d'Opis	: l. 119 et 247
9,17	Zoïlos f. de Ptollas	: l. 139
10,1	Héron f. de Chairas (ou : 12,1)	: l. 102-
10,7	Héron f. de Souchas	: l. 169 -
10,11	Philadelphos f. d'Isas	: l. 31, 55, 306, 311 — SB 7565, l. 8
10,14	Héron f. de Damarion	: l. 181
11,5	Héron f. d'Abous	: l. 131
11,18	Hérakleides f. d'Hérakleides	: l. 182

A ces 18 personnes, on peut ajouter :

1,16	Harphaesis [(ou 3,17 ou 5,17)	: l. 120
2,6	Ariston [	: l. 251
5,9	Didas f. de Pa[laas	: l. 225
6,12	Didas f. de M[ysthès	: l. 25
4,16	Didas f. de Didas	— SB 7565, l. 5

La comparaison avec *P. Col.* II,6 ne peut porter pratiquement que sur les noms commençant par A, Δ, E, Z et H, dont le nombre est 39 et 30, 15 et 21, 7 et 21, 4 et 2, 30 et 29 (sur des totaux de 95 et 103 individus). La proportion des identifications approche des 20 %, ce qui permet de placer les deux documents en un même lieu et à des dates proches.

Des 19 noms du SB 7565, 5 se retrouvent dans notre rouleau : L. 1 : l. 214 et 281 (?) — l. 6 : l. 31, 55, 306, 311 — l. 7 : l. 32, 56, 73, 154, 260, 307 — l. 8 : verso de la col. 2, l. 26 — l. 9 : 151, 180. Malgré la mention d'un pittakiarque à la l. 5 (cf. l. 1 ?), il n'est pas possible de préciser la nature du document; il n'en reste pas moins que localisation et époque ne sont désormais pas douteuses; ajoutons que, pour la l. 19, un homonyme se retrouve dans *P. Berl. Leihg.* 1 verso l. 12 (de 164-5 p. C.) comme ancien gymnasiarque retiré à Evhémérie. A signaler un *éta* isolé (l. 4, 10, 14 et 19) et obscur, qui se retrouve peut-être à la l. 15 du rouleau.

Voici, d'autre part, la liste des récurrences (dont certaines ont pu être restituées avec certitude) dans le rouleau :

29, 53, 303 — 30, 54, 294, 305 — 31, 55, 306, 311 — 32, 56, 73, 151, 260, 307 — 40, 81 — 74, 261, 308 — 85, 157 — 95, 237 — 119, 247 — 126, 199 — 133, 218 — 135, 246 — 147, 274 — 151, 180 — 166, 268 — 178, 222, 298 — 212, 242 — 214, 281 — 279(?), 314 — 300, 313 — 46(?), 323.

Les conditions dans lesquelles ces listes journalières ont été établies restent incertaines. On notera la diversité des abréviations de mots courants : *ποποῦ ἄρτασαι* (6 manières d'abrégé), *κριθή* (2), *δημόσιος* (3), *κάτοικος* (5), *φόρετρα* (3), *ὁμοίως* (5), *ἡμέρα* (3), *ὁ αὐτός* (3), ce qui supposerait que l'on recopiait d'autres listes. Actuellement, pour plus de 200 individus différents, il y a moins de 10 femmes (normalement propriétaires de terres catoeciques, mais cette précision manque parfois). Les mentions de terres catoeciques sont de l'ordre de 40, contre 30 pour les terres publiques, sans que l'on puisse en tirer des renseignements d'ordre sociologique. Les *phoretra* ne semblent concerner, en principe, que des terres catoeciques, cependant que la mention *ὁμοίως* (25 ex.) n'est pas claire. La séquence de quatre noms aux l. 28 sq, 52 sq et 303 sq ferait songer à des livraisons groupées (à l'intérieur d'un *pittakion* ?), n'était la mention de *phoretra* à la l. 304.

Les livraisons sont généralement modestes, malgré les risques de confusion entre *kappa* et *bêta* et, parfois, (*dimoiron*). D'une manière générale, en fin de ligne, les fractions sont suivies d'une diagonale ascendante; toutefois, après l'*éta* (1/8) il y a un arc de cercle et les

fractions de 1/12 et 1/24 sont, soit surmontées d'un trait horizontal, soit suivies de deux petites diagonales ascendantes parallèles.

Col. I

- 1 3] . (π.ά.)νκο
] .. (π.ά.) β
5] Τυράννο(υ) κ(ατ)οί(κων) β(δίμοιρον)
4] ... () κατ(οίκων) (π.ά.) α

Col. 2

- 5 Παρὰ Σαβεί[νου καὶ τῶν] ἄλλων σιτολ(όγων) Εὐημ(ερείας)
Κατ' ἄνδρα τῶν [μεμετρημένων ἤ]μεῖν τῷ
Φαῶφι μην[τ[οῦ ...].ου (ἔτους)
Ἀντωνείνου καὶ [Ο]ύ[ή]ρ[ο]υ [τῷ] κυρ[ί]ων
5 Σεβαστῶν ἀπὸ γενή(ματος) το[ῦ] διελ(ηλυθότος) . (ἔτους)
10 Ἔστι δέ
ἱβ Ἀπόλλων Ἀφρ...ς εργ[.]ο
Χαρίτιον Ἡρακλείτου α...[
Ἱέραξ Ὀρσέως κ(ατ)οί(κων) ..[
10 Σαραπίων Ἀπολ.....[
15 Ἀλέξανδρ[ο]ς Σκύλακ[ο]ς ὁμ(οίως) η (π.ά.)η(δίμοιρον)
ὁ α[ὐ]τὸς [φο]ρέτρῳ[ν] κατοίκ(ων) (π.ά.)δς
Φ[...].ς [...]οκρα...[.....] (π.ά.)ις
Ἀ[σκλη]ᾶς [...] () κατ(οίκων) (π.ά.)ις
15 Ἡ[ρ]ακλείδ[η]ς ὁ κ(αὶ) [...], [...],, (π.ά.)ις
20 Ἡ[ρ]ων Ἡρ[...]
Κεφάλων [...]ελ[...]
Πᾶσις Σω[...].[...].[
...]χορος Με[
20 Ἐρμῆς ἀπελ(εύθερος) Σκύλακος
25 Διδᾶς Μ[.....]....[
Ἡ[ρ]ων Ἡλιοδώρο[υ]
Φίλιππος Πατ...[...].[...]
Π[ε]τεσοῦχ[ο]ς Κω[...]
25 Κεφ[ά]λων Ἡρων[ος]
30 Ἡρων Διδᾶ (π.ά.).[.]ο[...]
Φιλάδελφος Ἰ[σ]ᾶ [...]
Ἀρποκράς Μάρωνος [...]
...ορμ.....δ.ορ [...]
30 .α.ας Μύσθου (π.ά.)β[...]
35 Κρόνιος ὁ καὶ Σωτήριος

Ταμύσθα Πολυδεύ[κους
 Σωκράτης Στοτοή[τεως
 Πασεῦς Πασεῦτος .[
 35 Σωτήριχος Σαραπ(ίωνος) α[
 40 Αὐνῆς Πασίωνος [
 Ἦρων Σωτηρίχου [
 Μάξιμος Φεντατρί[φews
 Ἄρπαλος Πασίωνος [
 40 Σώπα[τ]ρ[ο]ς ἀπελεύ[θερος
 45 Ἦρω[ν] ἀπάτωρ (μητρὸς) ..[
 Ἦρων Ἄρποκρᾶς ρ.[
 Πασίων Σουχάμμ[ωνος
 Μου[σ]αῖος Κομανοῦ [.].[
 45 Ὀρίων Ἀγχωρίνφews [

Col. 4

50]...[...] δη(μοσίων) (π.ἀ.)γ[
] Ὄρου δη(μοσίων) (π.ἀ.)γ^ς
 Πετεσ]οῦχος Τιθοεῖου^ς (π.ἀ.)β[
 Κεφά]λων Ἦρωνος (π.ἀ.)β^ς
 5 Ἦρ]ων Διδᾶ (π.ἀ.)γ^ς
 55 Φιλ]άδελφος Ἰσᾶ (π.ἀ.)αγ^ς
 Ἄρπ]οκρᾶς Μάρωνος (π.ἀ.)β
 8 (νίν.) τῆς ἡμέρας (π.ἀ.)ογκο^ς

Col. 5 1

]δ
 (π.ἀ.)] ιθ^ς
 60] (π.ἀ.)γιο^ς
] δη(μοσίων) (π.ἀ.)η
 5] δη(μοσίων) (π.ἀ.)ιε
 (π.)ἀ.) ι(δύμοιρον)
]
 65]. (π.ἀ.)κβ
]. (π.ἀ.)ς
 10 (π.)ἀ.)ς(ῆμισυ)(ὄγδοον)

Col. 6

]
]
 70].α[].
 ...]ρων Πτολ[ε]μαίου (π.ἀ.)ιε

5 ...]χις Πετερμούθεως [(π.α.)]ζ
 'Αρποκρ]ᾱς Μάρωνος δη(μοσίων) (π.α.)α'
 Διδ[σ]χορος Τεβούλου δη(μοσίων) (π.α.) .(ἡμῖς)
 75]ον Λυ[καρί]ωνος (π.α.)ς(ἡμῖς)(τρίτον)
 9].[]ς(ἡμῖς)

 'Ωρ.. Φιλω[
 Διδᾱς Δημητ[ρι
 'Ηρων Σαμβ[ᾱ
 80 Πτολ() Πάτρωνος
 5 Αὐνῆς Πασί[νος
 'Αμμώνιος Σ[]..
 Στοτοῦτις [] (π.α.)(ἡμῖς)
 'Εριεῦς 'Ιπτάλ[ου] (π.α.)(ἡμῖς)(τέταρτον)
 85 'Αγχορ[ίμ(φίς) 'Ηρω[νος (π.α.)]γγ'
 10 'Ακοῦς 'Ισιών[ος] δη(μοσίων) (π.α.)ς
 Col. 7
 'Αθηνάριον Εὐδαίμωνος (π.α.)ς(ἡμῖς)(τρίτον)
 Πασ[ί]ων ὁ καὶ Πατσείρεω(ς) δη(μοσίων) (π.α.)δ[
 Κάστρω 'Αρείου 'Ασκληᾱς (π.α.)β[
 90 'Αγαθοδαίμων κατοί[κ(ων)] (π.α.)κγ'
 5 'Αμμώνιος Σαρ[α]π[ί]ωνος (π.α.)γ
 Φαῖσις Σαταβ(ούτος) ὁμοίως (π.α.)δ
 Πολυδε[ύ]κης 'Ακουσιλ(άου) (π.α.)ςς'
 'Ηρακλε[ί]δ(ης) 'Ηρωνος ὁμοίως (π.α.)β
 95 Λααρεῖνος Σώτου ὁμοίως (π.α.)[
 10 'Ηρακλῆς Διδύμου (π.α.)γ
 'Απολλώνιος 'Ονησίμου (π.α.)α(δίδμοιρον)
 'Ηρων Σώ[το]υ ὁμοίως (π.α.)β
 Πολυδεύκης 'Ισιώνος (π.α.)...
 100 Ζώσιμος 'Ανουβίω(νος) ὁμοί(ως) (π.α.)..ς'
 15 Πρωτᾱς Κολλούθου ὁμοίως (π.α.)[
 'Ηρων Χαῖρα (π.α.)(ἡμῖς) ιδ
]ω(ν) 'Ηρωνος (π.α.)δς'
 ...]ησις 'Ισχυρᾱ [ὁ]μοίω[ς] (π.α.)[
 105 ...]..ς Σώτου (π.α.)[
 20]κατοί[κ(ων)

 (π.α.)ς[
]. (π.α.)ςς'
].ς κα(τ)οί(κων) (π.α.)ς(ἡμ.) (τέτ.)

110]εἶνο(υ) κατ(οί(κων)(π.ἀ.)ιδσ´
5 ο]ς δη(μοσίων) (π.ἀ.)β(ῆμ.) διπ() (π.ἀ.)η´
ε...[]· ὁμοί(ως) (π.ἀ.)β
ζ...μ...[]τος κατ(οί(κων) (π.ἀ.)α´
ζώτας [] δη(μοσίων) (π.ἀ.)β
115 Π...[]τ() ὁμ(οίως) (π.α.)α(ῆμ.)´
10 Σ...[]·ου (π.ἀ.)κ(ῆμ.)´

Col. 8

Διδᾶς Οὐρσε[νούφεως
'Οφέλης 'Ισ[
'Ωπιδ 'Ωπι[εως
120 'Αρφαῆσις [
5 Πολυδῶν [
κρι(θῆς) [
ὁ α(ὐτὸς) φορέτ[ρων] (π.ἀ.).
Δεῖος Νεμεσ[ιάνου] κατοί(κων) [...]...[
125 'Ηρακλειδῶν Δεῖου κ[α]τ...[
10 Μάρων 'Ηρω[νος] κατ(οί(κων) [

Col. 10

10 Εὐ]δαίμων Μύ[σθου
'Αρ]παλος 'Απολλων[ίου
'Ωρος 'Ηρωνος [
130 Κά]στωρ 'Ηρωνος [
5 'Η]ρων 'Αβούτος ὁμοίως (π.ἀ.)[
Χαλαμῶς Χαλαμῶτος ὁμ(οίως)·(π.ἀ.)[
Δεῖος Διοσκόρου ὁ[μοίως
'Αφροδᾶς 'Ηρωνος [
135 Σκύλαξ Σκύλα[κος
10 ...]φιδ 'Ορσέω[ς
...]ρις Μεγχι[
....] 'Ηρωνος [

Ζωῖλος Πτολλᾶ δη[(μοσίων)
140 φορέτρων κατ(οί(κων) (π.ἀ.).[
Δ]ίδυμος 'Ηρωνος δη(μοσίων) (π.ἀ.)θ
Νί]νναρος Χαιρᾶ δη(μοσίων) (π.ἀ.)η
5 'Αροκρωὺς Φαυωρ[τεως] (π.ἀ.)κγ
Δεῖος Μύσθου (π.ἀ.)ς(ῆμισυ)´
145 'Αρπαλος 'Ηρωνος (π.ἀ.)ς(ῆμισυ)(τρίτον)(ὄγδοον)´
'Αρητᾶς Πατᾶ (π.ἀ.)η(ῆμισυ).´
'Αρποκρᾶς Κάστορος (π.ἀ.)ιδσ´
10 .[...]·[...]·]ηναίο(υ) δη(μοσίων) [(π.ἀ.)]α(ῆμισυ)´

-] Ἡρακλ() (π.ἀ.)α[
 150 Ἡρα]κλείδου (π.ἀ.)ς(διμοιρον)[
 Ἡρων Πρό]κλου (π.ἀ.)β(ἔρπον).
] Μαρίωνος (π.ἀ.)ςκο=
 5 (γίν.) τῆ[ς ἡμέρας] (π.ἀ.)τιγιο=
 Ἄρποκ]ρᾶς Μάρωνος δη(μοσίων) (π.ἀ.)βιο=
 155].[.] οὗτος δη(μοσίων) (π.ἀ.)ε
 ..]ων Διοσκ[ο]ρου (π.ἀ.)κβκ̄ο
 Ἀ]γχο() Ἡρωνος παμ() (π.ἀ.)κγτ̄ο
 10 Ψ]οσνεῦς Νεφερῶτος (π.ἀ.)κς⁷
 Νεῖ]λος Ὠρου πυροῦ (ἀρτ.)ε
 160].(λ) (π.ἀ.)ςιο=
]αλ..() (π.ἀ.)ε
]λ.α[.]ίου (π.ἀ.).
 15] (π.ἀ.)ακ̄ο=
] (π.ἀ.)ς.[

- 165].η(ς) Διοσκόρου (π.ἀ.)γ⁷
 Στοτοῦ]τις Στοτοήτ(εως) (π.ἀ.)β(ἡμισυ)
 ..].ίων Σατύρου ὁ(μοίως) (π.ἀ.)δ
] Ὠρίωνος ὁμοί(ως) (π.ἀ.)β(ἡμισυ)
 5 Ἡρ]ων Σουχᾶ ὁμοί(ως) (π.ἀ.).(ἡμισυ)
 170]. Μηνᾶ ὁμο(ως) (π.ἀ.)ς
 Ἀπολ]λῶνιος Διδύ(μου) (π.ἀ.)ς
 Χαιρήμων Χαιρή(μονος) (π.ἀ.)γ
 Ἰσ]χυ[ρί]ων Κάστορος (π.ἀ.)δ
 10 Χάρης Ἀρπάλου (π.ἀ.)δ

- 175 .[]·[
 .[]·α[.]·[
 Δ[.....] ἄριον Ἀρητιώ(νος) κ(ατ)οί(κων) (π.ἀ.)[
 Διόσκορος Δεῖου πυ(ροῦ) (ἀρτ.)ς(τέταρτον)
 5 (γίν.) [τ]ῆς ἡμ(έρας) (π.ἀ.)ριςςκ̄ο κρ(ιθῆς)(ἀρτ.)ιας[
 180 Ἰς Ἡρων Πρόκλου δη(μοσίων) βγ⁷
 Ἡρων Δαμαρίωνος (π.ἀ.)ε(ἡμισυ)κο=
 Ἡ[ρακ]λείδ(ης) Ἡρακλείδ(ου) (π.ἀ.)β(ἡμισυ).
] οὗτος (π.ἀ.)γ κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)[
 10]δου (π.ἀ.).[
 185]ισ[
 84

-]..ου κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)ζκ^ο
]ου [κ](ατ)οί(κων) (π.ά.)ζγ^ο
]νος κριθ(ῆς) (ἀρτ.) (ἡμ(ισυ)).
 ..]..υ.[.]..ονος (π.ά.)ς(τέταρτον)✓
 190 5 Ν]εῖλος Ἡρακ(λ) (π.ά.)ζ(ἡμ(ισυ) δι.() (π.ά.)....
 (γίν.) τῆς ἡμέρ(ας) (π.ά.)Σλαγῆ
 κριθ(ῆς) (ἀρτ.) λζ(τέταρτον)κ^ο
 ..] Μάρων Πτολ() δη(μοσίων) (π.α.)γ
 Εὐ]ρήμων Εὐρήμονο(ς) δη(μοσίων) (π.ά.)..κ^ο
 195 10 κ]ριθῆ(ς) (ἀρτ.)[.]
].ος Πτολ() δη(μοσίων) (ἀρτ.)η(τρίτον) κρ(ιθῆς)(ά.).[
 φ]ορέτρων κα[το]ί(κων) (π.ά.)γ(τέταρτον)
]νος δη(μοσίων) (π.ά.)ιθ^ς κρ(ιθῆς) (ά.)ςς
 Μ]άρων Ἡρ]ωνος (π.ά.)..✓
 200 15 φορέτρ]ων (π.ά.)[.]✓
]κο() δη(μοσίων) (π.ά.)γ^ς
].....✓

-]..οδου [κ]ατ[οί]κων
]λ() κατ(οίκων) (π.ά.)γι^ο
 205] Ζωίλ(ου) κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)β
]ιον Ζωίλ(ου) κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)β(ἡμ(ισυ)
 5]ας Διονυσί(ου) κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)ς(ὄγδοον)
]ω(ν) Ἀμμω(νίου) (π.ά.)ε(ἡμ(ισυ)κ^ο
].. Ἀσκληπ(ιάδου) γεγυ(μνασ(ιαρχικῶς) (π.ά.)ε
 210].α Ἡρωνος κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)η(ἡμ(ισυ)ι^ο
 9]σχ[.].. Πετε[σ]ο(ύχου) κ(ατ)οί(κων) (π.ά.)θ
 Col. 14 Ἐκϋς(ις) ἀπ(άτωρ) (μητρὸς) Ταμύσθ(ας) δη(μοσίων) (π.ά.)κβ
 Χαλαμῶς Ὄρου φο(ρέτρων) κ(ατ)οί(κων) (π.α.)δ
 Ἀσκληῶς Ἡρωνος φο(ρέτρων) κ(ατ)[ο]ί(κων) (π.ά.)ε
 215 Τρύφων Ἡρακλ() φο(ρέτρων) κατοί(κων) π.ά.)β
 5 Ἀλέξανδρος Διοσκόρου ὁμοί(ως) (π.ά.)γ
 Ἡραῖς Ζωίλ(ου) κατοί(κων) (π.ά.)θ
 Δ]εῖος Διοσκ(όρου) φορέτ(ρων) κατοί(κων) (π.ά.)β
 Παυσῖρις Οὐαλεντα κατ(οίκων) (π.ά.)γ
 220 Σαραπ(ίων) Ἰσῶνος κατοί(κων) (π.ά.)γ(τέταρτον)
 10 Μυ]σταρίων Σωκράτο(υς) κα[τ]οί(κων) (π.ά.)ε
 Διός]κορος Δεῖου κριθ(ῆς) (ἀρτ.)μ
 (γίν.) τῆς ἡμ(έρας) (π.ά.)υλδγῆ κρ(ιθῆς) (ἀρτ.)μ
 ιῆ Ἡρων ὁ καὶ Ἀθηνόδωρ(ος) δη(μοσίων) (π.ά.)[.]ς

- 225 15 Δειδᾶς Πα[...] δημοσί[ων
 ὁ αὐτ[ὸς] φορέ[τρων] ..[
 ...]ης Φαήσ[
 ὁ αὐτὸς φορέτ[ρων
 'Αρ]ίστων Κε[
 230 ὁ α(ὐτὸς) φορέ[τρων
 20 Φοσ]νεῦς 'Ισ[ίωνος
 ὁ] αὐτ(ὸς) {

 Ζωίλος .[
 Χαιρᾶς [
 235 Καστω[ρ] ..[
 Σαραπ(ίων) ..[
 5 Μάρω[ν] ..[
 'Ωρος [
 Ταύρω[...].][
 240 Κεφάλ(ων) ['Απ]ύγχε[ως
 9 'Ηρων Ω[.].][
 Col. 15 'Ε[κῦς]ις ἀπ(άτωρ) (μητρὸς) [...()] (π.ᾱ.)ιθ(δῆμοιρον)
 'Ηρων 'Αφροδισ[ίου] (π.ᾱ.)γκο^ο
 'Ηρακλείδ(ης) Χαιρ[ή]μον(ος) κατ(οίκων) (π.ᾱ.)ιε
 245 Χ[α]ι[ρ]ήμ(ων) Μαρίω[νο]ς κατ(οίκων) (π.ᾱ.)γ
 5 Σκύλ[α]ξ Σκυλακ[ο]ς κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)δ(δῆμοιρον)κ^ο
 'Ω[πι]ς 'Ωπεως φ[ορ]έτ(ρων) κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)γ^ο
 'Ηρων 'Ορσέως κλ(ηρονόμος) Σωκ(ράτους) (π.ᾱ.)ε^ο
 'Α]φροδ[ί]σι[ο]ς Μύσθ[ου] κ]ατοίκ(ων) (π.ᾱ.)ιγ
 250 Σαμ[βα] . κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)η
 10 'Αρ[ίστ]ων] (π.ᾱ.)ζ
 'Ω[] δη(μοσίων) (π.ᾱ.)ζ
 .[] (π.ᾱ.)β
 [κ]ατοίκ(ων) (π.ᾱ.)α(ἡμισυ)^ο
 255 14 .[]

].κ() Διον(υσίου) (π.ᾱ.)β
 ... Κ]άστορος (π.ᾱ.)γ(τέταρτον)
 (γίν.) τ]ῆς ἡ(μέρας) (π.ᾱ.)τκθῆ^ο
 κρι]θ(ῆς) (ἀρτ.) ιδ(ἡμισυ)ιο^ο
 260 5 . 'Αρπ]οκρᾶς Μάρω(νος)δη(μοσίων) (π.ᾱ.)δ(τέταρτον)
]ος Τεβούλ(ου) (π.ᾱ.)δ(τέταρτον)
 'Ωρ[ί]ων Λ]υκαρίωνος (π.ᾱ.)γ(ἡμισυ)(τρίτον)^ο
]ας 'Αροκρωῦτ(ος) (π.ᾱ.)ι^ο
 9 'Α]φροδ(ισίου) (π.ᾱ.)ε(ἡμισυ)

- 265 Γερμα[ν]ὸς) Μάρωνος) ὁμ(οίως) (π.ἀ.)γ[
 Φάρων Ἀπολλωνίου (π.ἀ.)α(ῆμισυ)
 ὦρος ὦρεϊ(τος) πυρο(ῖ) (ἀρτ.)α(τέταρτον)✓
 Στοτοῦτις [Σ]τοτοήτ(εως) (π.ἀ.)α(ῆμισυ).[
 5 Πετεσοῦχος) Πετεσοῦχο(υ) (π.ἀ.)α(ῆμισυ)[
 270 Ταμύσθα Λυ[κ]αρίωνος) (π.ἀ.)αγ δι.() (π.ἀ.)κο[≠]
 Ζωίλος Διοδώρου κ(ατ)οί(κων) (π.ἀ.)α(ῆμισυ)✓
 (γίν.) τῆς ἡμέρας) (π.ἀ.)ρξαιο[≠] κ(ριθῆς)[
 ι.] Πτολ() Αρ.[.....]υ.οριο[
 10 Ἀρποκράς Κάστ[ορ]ος [] (ῆμισυ) (τέταρτον)
 275 Ἡρακλείδης Σω[
 Κεφ[ά]λων Ασ.[
] ὄρου τοῦ .[
 Πετεσοῦχος [
 15]μένη Σ[
-
- 280 Ἡρακ[...].ς [
 Ἀσκλᾶς Ἡρώνας
 Πασ[
 Ἀλέξ[ανδρος
 5 Ἰσᾶς [
 285 Ἀλ[
 Ὀφελ[
 Λααρ[εῖνος
 9 Ἡρακλ[.....]...[

- Θέων Α[] (π.ἀ.)ι[
 290 Σαραπ(ίων) [Σ]αραπ(ίωνος) ὁμ(οίως) [
 Ἀπολλ[ώ]νιος Ἀπολ() δη(μοσίων) (π.ἀ.)[
 Διόσκορος) ἀπάτωρ (π.ἀ.)[]..
 5 Ἀμμῶνις Σωτη(ρίχου) ὁ(μοίως) (π.ἀ.)[].
 Ἡρων Δειδᾶ ὁμοί(ως) (π.ἀ.)[].✓
 295 ...]ιδῆς Ἀμμων[ί]ου ὁμ(οίως) (π.ἀ.)[].✓
 Ποῦρις Στ[ο]τοήτ(εως) ὁμοί(ως) (π.ἀ.)[]. το
 Π.μ.ι.ι. Σωτηρίχ[ου] ... κρι[θῆς]
 10 Διόσκορος Δείου ὁμο(ίως) (π.ἀ.)[
 Ἡρωνᾶς πρεσβ(ύτερος) Φιλώτ[ου
 300 Θρακ[ί]δας Θρακ(ίδου) κ(ατ)ο[ί]κ(ων)
 Εὐδαίμωνις Πτ[ο]λ() [

14		Ἡ[ρ]ων α.[	

		Κε[φάλ]ων [	
		ὁ α(ὐτὸς) φορ[έτρων	
305		Ἡρων Δειδ[ᾱ	
		Φιλάδελ(φος) Ἰσᾱ [	
	5	Ἀρποκρᾱ(ς) Μάρωνος [	
		Δι[όσ]κορος Τε[.]..[	
		ὁ [α]ὐτ[ὸς] φορέτ(ρων) κ(ατ)οί[κ(ων)	
310	8	Ψοσνεῦς Ἀροκρω[οῦτος	
Col. 18			
		Φιλά]δελ(φος) Ἰσᾱ	(π.ᾱ.)ε(ῆμισυ)
		...]ᾱς Ἡρακλ() κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)ιζ(διμοιρον)(ὄγδοον)	
		Θρα]κίδας Θρακίδ(ου) κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)ς(ῆμισυ)(ὄγδοον)	
		Φιλ[ο]υμένη Ἡρακλ() κ(ατ)ο(ίκων) (π.ᾱ.)θ(ῆμισυ)	
315	5	Οὔλπιος Ἡρακλ()	(π.ᾱ.)η
		Σαραπ(ίων) τοῦ κ(αὶ) Διοσκ(ορο.) κ(ατ)οί(κων) (π.ᾱ.)ιγ(ῆμ)	
		Σωτήριχο(ς) Κεφάλ(ωνος) δη(μοσίων) (π.ᾱ.)αιο	
		Διόδω(ρος) Τρύφωνος δη(μοσίων) (π.ᾱ.)ι[	
		Διονύσιος Κολλούθ(ου) ὁ(μοίως) (π.ᾱ.)ι[	
320	10	...].της Ἡρακλᾱ(τος) ὁ(μοίως) (π.ᾱ.)[	
		 Ὀν]ησίμου ὁμοί(ως) (π.ᾱ.)κ[	
		Ἡρακλεῖ]δ(ης) Πτολ() [	
		 Ἀρ]ποκρᾱ(τος) ὁμοί[ως	
324	14	 Σττοτο]ῆτιος ὁ(μοίως) [	

L. 2. Après la lacune, peut-être : κ]ατ(οίκων). — 4. Au début, abréviation par trait horizontal supérieur. — 5. sqq. Pour le nom et la date, cf. *P. Strasb.* 850 comm. La col. 2 est assez effacée (à la hauteur des l. 1 et 2, 8 à 10, traces d'une col. 3). — 11-12. Fins incertaines (après le patronyme, terme technique ?). — 12. Pour d'autres femmes, cf. l. 36, 75 (?), 87, 105 (?), 177, 206 (?), 217, 270, 301 et 314. — 23. Lacune de largeur incertaine. — 24. Un autre affranchi, l. 44. — 27. Cassure horizontale à cette ligne (cf. *P. Strasb.* 787). — 45. D'autres enfants naturels aux l. 212, 242 et 292. — 46. *In f.*, trois lettres incertaines. — 74. Cf. l. 261 et 308 — *Bêta* sur *mu* — *In f.*, peut-être α(ῆμισυ). — 85. Cf. l. 157. — 86. Akous et non Abous (cf. l. 131). *In f.*, peut être le sigle de (ῆμισυ). — 87 sq. Traces d'une colonne, à droite, à la hauteur des l. 3-4 et 7-9. — 90. Absence du patronyme. — 117. Trace d'une ligne antérieure et traces d'une colonne, à droite, à la hauteur des l. 9-10. — 125. Lire : Ἡρακλειδίων. — 139 sq. Traces d'une colonne, à gauche, à la hauteur des l. 1 à 7. — 149 sq. Traces d'une colonne, à gauche, à la hauteur de la l. 5. — 177. Dionysarion ou Didymarion. — 185. Trace d'une ligne suivante. — 187. A la hauteur de cette ligne, fragment déplacé avec]Θεο[. — 209. Après la lacune, plutôt :]οκ() ? — 247. Trait horizontal supérieur pour abrégier κλ(). — 251. *In f.*, κζ. — 262. La quantité est 3 (*gamma*) ou 5 (*epsilon*). — 273. Patronyme (?) douteux. — 311 sq. Traces d'une colonne, à gauche, à la hauteur des l. 4 à 10 (dont :]ιθ et κ(ατ)οί(κων) β(τέταρτον). — 316. Lire : ὁ κ(αί).

J. SCH.

Rapport de percepteurs

P. gr. 2655 A et B (*verso*)

fin 168 p. C. (?)

Evhémérie (?)

Παρὰ]ινο(υ) καὶ μετόχ(ων) πρακ(τόρων) ἀργ(υρικῶν)
 ε]ως
 Κατ' ἄν]δρα τῶν διαγεγρα(μμένων) ἡμῶν
 εἰς ἀρ[(θημισιν)] μὴνὸς Ἀδρι(ανοῦ) τοῦ (ἐν)εστ(ῶτος) θ
 5] Ἔστι δέ
]ς Ἀγχώφ(εως) λαογ(ραφίας) θ (ἔτους) (δρ.)η
]·ναροῦτος (δρ.)δ
] Πολλᾶ [(δρ.)]ιβ

Cette liste de versements pour la laographie occupe le haut de deux colonnes, mais il ne reste de la col. II que des sommes modiques, en fin de postes (9 lignes que nous ne transcrivons pas). Sur le *verso* du grand rouleau (*P. Strasb.* 849) et contre la col. II, se trouve une liste, assez effacée, d'une trentaine de personnes (avec, semble-t-il, noms du grand-père et de la mère) où l'on peut encore relever les noms suivants :

L. 6 : Tamystha, fille de Polydeukès	cf. <i>recto</i> , l. 36
12 : Anchorimphis f. d'Héron	<i>recto</i> , l. 85 (?) et 157
21 : Héron f. de Sambas	<i>recto</i> , l. 79
26 : Hélejis f. d'Aunion	<i>SB</i> 7565, l. 8
37 : Psosneus f. d'Ision	<i>recto</i> , l. 231

Ces ressemblances suggèrent une réutilisation du rouleau à Evhémérie. Toutefois, les diverses autres listes, très mutilées, qui sont au *verso* ne permettent pas d'autres identifications et la l. 2, ci-dessus, fait problème. Pour des listes semblables, cf., *ex. gr.*, *P. Col.* II, p. 13 et 15.

L. 1. Un Sabeinos est attesté à propos de Mouchis en 155 p. C. (*P. Col.* II, l. *recto* 4, p. 114 sqq); c'est un ancien gymnasiarque, bien connu (cf. P.J. SUPESTEUN, *Liste des gymnasiarques...*, 1967, p. 72 *inf.*, où il faut voir un même personnage au moins de 155 à 172 p. C.). — *Inf.*, trait horizontal supérieur, seule marque d'abréviation visible. — 2. Cf. comm. précédent pour le nom du village. — 3. Abréviation par une grande haste verticale. — 4. Omission du préverbe du participe. L'an 9 donne un *terminus ante quem* pour le *recto*; comme Sabeinos n'a pas pu assumer deux liturgies la même année, il s'agit à la l. 5 du *recto* (= *P. Strasb.* 849), au plus tard, de l'an 8.

J. SCH.

Fragment de nature littéraire (?)

P. gr. 1841

II^e s. p. C.

Οκ[.]...[
 ρετησασο[
 ἀπε[λ]ύθην [

5 θ.ου ουπ..[
 πλοις τοι[
 τα χρε.[..].ναμε[
 κοπρ.[.]α γυναι[
 καὶ ἱκανῶς ἐξή[
 ῶς καὶ τῆς ῥαστ[
 10 παραπεπόδιστα[ι

H. : 7 cm; L. : 8 cm.

Le tréma de la l. 8 (sur *iota* initial) s'accorde avec la date proposée pour cette belle écriture, un peu tremblante, où les lettres, tracées avec un calame fin et plutôt grandes, ont tendance à la rondeur, si bien que, mutilés, *omicron*, *sigma* et même *epsilon* peuvent être confondus. Certains mots (l. 2, 9 et 10) se trouvent dans les *Lois* de Platon, mais il n'y a pas de rapprochement textuel à faire. Le sujet traité échappe et le commentaire se bornera à suggérer. Le bord gauche subsiste; la largeur n'est plus déterminable.

L. 1. Au début, grand *omicron* mordant sur la marge. La dernière lettre est ronde (*epsilon* ou *omicron*). — 2. Plutôt que le substantif, restituer ὑπὴ|ρέτησα ou ὑπὴ|ρέτησας. — 3. L'infinitif correspondant est moins probable. — 4. Après le *théta*, pratiquement sûr, une ou deux lettres avant une désinence de génitif. La fin est très incertaine (dont une lettre ronde ?). — 6. Peut-être χρεῖ[α], précédé d'une préposition et suivi d'ἀ|να μέσον. — 7. Le début du premier mot figurait à la l. 6. — 8. *Ex gr.* ἐξήν. — 9. Lire : ῥαστῖώνης plutôt qu'un superlatif de ῥάδιος. — 10. Le scribe a écrit un *epsilon* plutôt qu'un *omicron*. Le verbe se retrouve aussi chez Polybe et, plus tard, chez Sextus Empiricus. — Trace d'une l. 11.

J. SCH.

852

Liste alphabétique de locataires agricoles

P. gr. 2492 *b* (verso) + 2514 (verso)

Fin du II^e s. p. C.

Théadelphie

	'Αεϋ[ς	] β		
	'Αφροδ[ίσιος	] ι[[β]]		] . κ.
	'Απύγχ(ις) ['Απολ]λωνίου κ[τ		Σάτυρο]ς 'Ακοῦτ(ος) ιε	
	'Αλεξίων [Πάπ]ου λβ(ἡμισυ)	Σ	] Πετεσόυχ(ου) ιγ	
5	'Αρπαλος 'Ηρ[ω]νος πεβ .[	Σ	] . Σατύ[ς] ρ(ου) β δ	30
	Δεῖος 'Ηρων[ο]ς πεβ	ιē	Σεο]υῆρος 'Ηρωνος ζ	
	Ζωίλος Ζω[ίλο]υ ανκ ..		Σ]αβέλις Διδᾶ(τος) ς	
	Ζωίλος Φι[λί]ππου	ιē	Χαιρήμων Βίλλου ε	
	'Ηρων Α....	δ	Χαιράμμων 'Αρητίω(νος) κ.	
10	'Ηρων Πτο(λ) Πετεψώεις	ις	...].[...]ις 'Ηρακλέου ια	35
	'Ηρων 'Ηρα(κλ) Βελ() ζ		]οχρας ..	
	'Ηρων Αρα....()	ε		
	'Ηρων 'Αρφαήσεως	ιβ[		

- Θεογίτων Διοσκ(όρου) β[
 15 Καραβέλ(ις) Ἰσχυρᾶ(τ-ς) ι[
 Κρονίων ἀπ(άτωρ) Ταμάρω(νος) δ[
 [[Μύσθης Πτολλᾶ]] [
 Μύσθης .κουλ() δ[
 Μύσθης Χάρητ(ος) ...[
 20 Μάρων Ἡρωνος [
 Νε(κανδ(ρος) Πάπου [
 Οὐσλέντι. Ἀρπάλ(ου) γ[
 Πασίων Σαραπίωνος ι[
 Π[ε]τερμ[εῦ]θ(ις) Πετθέως [
 25] Ἀπύγχεως [
]..[

H. : 20 cm; L. : 7 cm et H. : 9,5 cm; L. : 5 cm.

Ecrit au verso du *P. Strasb.* 807 (daté du règne de Trajan), cette liste de *geōrgoi* est datable, grâce au *B.G.U.* 1900, de la fin du II^e siècle; il se sera donc écoulé près d'un siècle avant le réemploi d'un registre de contrats, pièce sans doute officielle et conservée entre temps dans des archives. Cette réutilisation, localisée à Théadelphie, s'est vraisemblablement produite sur place, ce qui nous donne la localisation, à Théadelphie également, du *P. Strasb.* 807.

Voici maintenant les identités des personnes que l'on retrouve dans le *B.G.U.* 1900 avec le numéro d'ordre de leur *pittakion* :

L. 4. Alexion	f. de Papos	cf. l. 151 (50 ^e)
8. Zoïlos	f. de Philippe	150 (49 ^e)
15. Karabélis	f. d'Ischyra	62 (19 ^e)
16. Kronion	(f. de Tamaron)	30 (9 ^e)
20. Maron	f. de Héron	74 (23 ^e)
21. Nicandros	f. de Papos	65 (20 ^e)
28. Satyros	f. d'Akous	59 (18 ^e)
32. Sabelis	f. de Didas	53 (16 ^e)
33. Chérémon	f. de Billos	103 (33 ^e)
35. Psénatymis (?)	f. d'Héracléos	70 (22 ^e)

Dans le *B.G.U.* 1900, nous avons 353 noms de *geōrgoi*, répartis en cinquante associations (*pittakia*, cf. *P. Strasb.* 791).

Il est frappant que chacun des noms précédents se retrouve dans un *pittakion* différent. Il y a une densité particulière pour les *pittakia* 16 à 23 et parmi les noms du *pittakion* 17 figure (l. 56) un Aphrodeïsos f. d'Akous, qui pourrait correspondre à la l. 2 de notre papyrus. En tout cas, la densité des noms communs avec le *B.G.U.* 1900 oblige à placer nos deux textes chronologiquement très près l'un de l'autre. Les problèmes suscités par une homonymie éventuelle sont difficiles à résoudre. C'est ainsi, par exemple, que Chérémon f. de Billos se retrouve dans le *P. Col.* V, 4, l. 161 (sous Marc-Aurèle) et dans le *P. Berl. Leihg.* IV, 1 et IX, 3 qui est de 165 p. C. Le problème de l'homonymie devient ainsi inséparable de celui de la longévité; par exemple, sur les 353 noms du *B.G.U.* 1900, 16 se retrouvent deux fois sans que

l'on puisse dire s'il y a homonymie ou double participation. Si maintenant l'on considère certains autres noms de notre papyrus, il ressort qu'ils se retrouvent également dans d'autres recueils concernant Théadelphie tels les *P. Col. II*, *P. Col. V*, *P. Berl. Leihg.* et, enfin, d'autres textes du *B.G.U. IX*. Dans certains cas, des noms comme ceux des l. 15, 16 ou encore 32 sont suffisamment exceptionnels pour renforcer nos arguments chronologiques, mais il est évident que seule la prosopographie de Théadelphie (et peut-être aussi des villages voisins) pourra apporter quelque certitude.

Les deux fragments, pratiquement jointifs (cf. *P. Strasb.* 807, comm.), ont une disposition analogue bien que de deux mains différentes. Alors que, dans la col. I (l. 1 à 26), les chiffres en fin de ligne (dont certains peuvent avoir figuré dans la lacune de droite) sont souvent surmontés d'un trait horizontal, il semble ne pas en être de même pour la col. II (l. 27 à 37). Les abréviations se font par suspension (l. 11, 15, 18, 19, 22, 29 et 34) ou encore par trait horizontal supérieur, mais le plus souvent il n'y a pas d'indications en ce sens. Les quantités mentionnées semblent devoir être plutôt des artabes que des aroures; elles manquent vers la fin de la col. I ainsi peut-être que des fractions dans la partie précédente.

L. 1. On ne peut opter entre les quinze homonymes figurant dans le *B.G.U. 1900*. — 2. Quatre homonymes dans le *B.G.U. 1900*. — 4. Restitution certaine. — 5. L'indication finale, sans doute identique à celle de la l. 6, reste obscure; *περι* est paléographiquement moins probable. — 7. *αυκ* prolongé par un trait horizontal (qui rend le chiffre suivant incertain) devrait correspondre à une fonction ou à un métier (à moins qu'il ne s'agisse du grand-père ?). — 9. Le patronyme reste incertain ('Απ- ou 'Αν-). — 10. Le patronyme pourrait être Πτολεμαίου (cf. *B.G.U. 1900*, l. 148 = 49^e *pittakion* mais cf. l. 8). Le nom suivant (au nominatif) pourrait être celui du grand-père. — 11. *In f.*, peut-être le nom du grand-père. — 12. Le patronyme, très effacé, se termine par un *alpha* ou un *théta* (probablement abrégé). — 15. Le *lambda* est remplacé par un *rho* dans *B.G.U. 1900*, l. 62 (*pittakion* 19). — 16. Abréviation par arc de cercle vertical surmonté d'un trait horizontal. — 18. Devant le nom abrégé, une ou deux lettres. — 19. *In f.*, peut-être *καί* très cursif suivi d'une trace. — 22. Au début, nom propre masculin ou féminin. — 27. Il ne reste qu'une marque d'abréviation (*lambda* ?) puis un *kappa* et probablement le sigle pour (τέταρτον). — 29. Au-dessus de *gamma*, un *bêta* inattendu. — 30. Au début, trace de deux lettres dont la seconde serait surmontée d'un tréma (?). Plus loin, le *bêta* désignerait un cadet de famille. — 34. Le nom est sûr malgré les hésitations sur l'orthographe. — 36. Le patronyme ('Αρροχῆς ?) n'est pas décliné. Le nombre final reste incertain. — Traces d'une l. 37.

S. DIDIER.

853

Fragment administratif opisthographe

P. gr. 1954

IIe-IIIe p. C.

	recto	verso
	] παρατ[	Ὑπόμνη[μα
	] τῶν [	Φιλοξεν[ν
	] . [	ἐστιν
	πρὸς ταῖς παραγματοῖς ε..ιν [	[[ἀντιγρ() .]]
5	] εἰ τῶν κωμογραμ[ματ	Ἀπολλω[
	] .. καὶ σωματι[	πᾶσαν [
	γράψαι μοι ἐντὸς . [	καὶ τη[

αγ]γελμάτων [
] ἀναχώρησι[

ἡλικία[
 καλῶ[
 ἀπλῶ[

10

H. : 12 cm; L. : 4,5 cm.

Recto. Écriture très régulière se rapprochant de l'« onciale » du 2^e s. p. C. et relativement peu ligaturée. Caractéristiques : *alpha* plutôt rond et légèrement ouvert au sommet; *epsilon* pointu; *omicron* petit; *sigma* très rond; *tau* très large. Bord inférieur de plus de 3 cm. Le détail de ce document administratif échappe; il pourrait s'agir d'une lettre d'un supérieur (cf. l. 5 et 7).

L. 4. Pour la restitution, cf. *P. Tebt.* 5, l. 178-9 (118 a. C.), que suit l'infinitif ἔλκειν (lequel ne peut être lu dans notre papyrus). Devant iv, un *tau* plutôt qu'un *epsilon*, mais ἐστίν ne semble pas possible. — 5. *Nu* final bouclé, prolongeant l'*oméga*. — 6. Au début, peut-être le sigle de (ἐτος). Ensuite, probablement une forme de σωματισμός qui s'accorderait avec la mention d'ἀναχώρησις à la l. 9. — 7. Mention d'un délai (sans doute administratif). — 8. L'*epsilon* est nettement préférable à un *alpha*; le préfixe reste incertain (προσάγγεμα ?).

Verso. Cursive assez grande, datable du début du 3^e s. p. C. Le texte est tête-bêche par rapport au précédent; il reste un bord supérieur de 2 cm et une marge pouvant aller jusqu'à 2,5 cm. Les débuts de ligne ne sont pas à l'aplomb l'un de l'autre et les intervalles entre les lignes sont irréguliers.

L. 1. Restituer peut-être : ὑπομνηματισμός. A gauche, trace d'un trait horizontal. — 3. Le mot a été ajouté, après que l'on ait rayé la partie encore visible de la ligne suivante. — 4. Restituer : ἀντίγρ(αφον) ? — 6. Au début, un grand *pi*, après un intervalle interlinéaire plus grand qu'ailleurs. — 8. Le mot convient à un document administratif (cf. l. 1). — Traces d'une l. 11.

J. SCH.

854

Comptabilité agricole

P. gr. 2614 + 2616 (*verso*)

II^e-III^e s. p. C.

Λόγος λημμάτων [] μηνὸς παρὰ [
 παρὰ Νεοφύτου[υ] (δρ.) ρμη εἰς λόγον τίλματος χόλρου
 παρὰ Νεοφύτου .κ

Ἀναλώματος ὁμοίως

5 Λόνος σκαφήτρου ἐργ(άται) ζ̄ ἐξ ιβ̄ γί(νεται) ιβ̄
 [κ]αὶ τῷ πεδῶ [...].ηρουτι τὰ φάκκεια' (δρ.) η̄ . ιβ̄
 [[κ]αὶ τῷ πεδῶ [...]......[...]. ιβ̄]]

Λόγος χόρτο[υ ... μ]ετρήματι[.] ἐργ(άται) κδ̄ τίλλον
 τες̄[

τὸ πρῶτον περὶ [...].ας̄ ἦ

10 τίλματος ὁμ[οίως ἐρ]γ(άται) ιᾱ(ῆμους)
 καὶ δεσ[με]ύοντες ἐργ(άται) ζ̄(ῆμους)

το̄...[] .ε.ας̄ χορ Δῡ
] ἐργ(άται) ιᾱ ἐξ ιβ̄

H. : 10,5 cm; L. : 18,5 cm.

Ces deux fragments se joignent aux l. 4 et 5 et sont tête-bêche par rapport à un *recto* qui a conservé la partie inférieure de deux colonnes d'une grande cursive du II^e s. p. C. Colonne I : éléments de dix lignes dont plusieurs avaient été préparées et volontairement espacées. Les l. 3, 5 et 10 y mordent sur la marge de gauche, avec le début de noms propres (l. 3 : Α[; l. 5 : Ἡρακ[], et se terminaient sur un nombre d'aroures (l. 5 : 2 ar.). La l. 7 a : Πασίων Ἰσχυράτο(ς) ἔκτης (?) ἀπάντι(ων); l. 8 : παρ()...[.]...ς πρὸς τῇ ὁδῷ (ἄρουραι) γ (avec un *oméga* final en suspens); la l. 9 se termine par le sigle de 1/6. Colonne II, début de deux l. : Εἰς χρη[et Σισότι.

Le *verso* est d'une écriture assez grossière, peu ligaturée et la disposition des postes mal ordonnée. Le salaire journalier de 12 oboles (cf. l. 5) mène, au moins, à la seconde moitié du II^e s. p. C. Il y a des restes du bord supérieur et de la fin d'une colonne antérieure, à la hauteur des l. 5 ([(δρ.) ιθ], 10 (4 ou 5 lettres) et 11 (traces).

L. 1. La nature des travaux ne permet pas de restituer le nom du mois. *Inf.*, nom propre. — 2. Le nom de Neophytos est rare (cf. *SB* 9562, l. 4; 214 p. C. à Philadelphie). L'arrachage est attesté sous la forme τιλμός et τίλσις; cf. aussi l. 8. — 3. Ligne ajoutée en plus petits caractères. *Inf.*, somme d'un ou deux chiffres (20 ou 120 dr. ?). — 4. Dépenses du même mois qu'à la l. 1. — 5. Sur ce travail, cf. M. SCHNEBEL, *Die Landwirtschaft ...*, p. 267 et 306. Avec la tétradrachme à 28 ob., le salaire de 7 ouvriers (à 12 ob. chacun) fait 12 dr. Abréviation par suspension, puis par sinusoïde verticale (*inf.*). — 6. Lire : παιδίω, suivi de [τῷ] τηροῦντι (?). Les mots au-dessus de la ligne sont d'une main plus petite, plus cursive et d'une encre plus pâle; on doit songer à un diminutif du terme désignant la lentille (pour la germination, cf. F. Th. GIGNAC, *A grammar ...*, I, p. 160-1). — *Inf.*, un sigle devant le nombre (lequel n'est pas explicable). — 7. Cette ligne, assez soigneusement noircie, pourrait être la répétition de la précédente. — 8. Dans la lacune, une préposition. Après une forme de μέτρημα, inattendu, brève lacune incertaine. *Inf.* et d'une écriture très serrée, peut-être : χ[ί]οτρον. — 9. Lire : πρῶτον. Ensuite, une localisation (?). Le chiffre final n'est pas dans l'alignement (cf. l. 12 *inf.*); à lire, peut-être : ἴρ (= 3100). — 10. L'adverbe était probablement abrégé. *Inf.*, on a dû compter des demi-journées de travail (cf. l. 11); le total des salaires manque. — 10-11. Les deux travaux mentionnés se retrouvent, *p. ex.*, dans le *P. Flor.* 322, l. 20 et 22 (dossier d'Héroninos), avec (l. 21) un salaire (journalier) de 1 dr. 5 ob. (cf., ci-dessus, l. 5). — 12. Ce poste se termine à la ligne suivante. *Inf.*, 4400 (cf. l. 9), hors ligne. — 13. Cf. l. 5. — Traces d'une l. 14.

J. SCH.

855

Lettre

P. gr. 2544 *verso*

p. p. 250 p. C.

Théadelphie

Ἀππιανῶι δ[
ὁ ἐργάτης ὁ π[
Θρασὼ καὶ Ἀργ[ιάδ
της εἶναι εὖ[
5 μους ἐργάτα[
ὅπως καὶ τη[
ἐκτὶ ἐλθεῖν .[
ἀναπληρ[

[[ἰς τὴν α. []]]
 10 [[...]]ασ[
].. ἰς τὴν Ἀργιάδα

H. : 11 cm; L. : 6 cm.

Recto : Restes du début de 9 l. avec de brèves annotations comptables, de mains diverses. Un blanc important sépare les l. 7 à 9 des précédentes, lesquelles sont bordées (en marge) par une vaste parenthèse, cependant que l'on distingue encore la fin d'une autre parenthèse avant l'actuelle l. 1 (il manque donc du texte en haut du *recto*, et du *verso* écrit dans le même sens). Trois indications restent lisibles (226 dr. 3 ob. et 1/2, 191 dr. et une demi-obole, 250 dr. 4 ob. et 1/2) sans que l'on puisse établir un lien entre ces trois sommes; aux l. 2 et 8, on lit ἐκ τῶν ἐπ().

Verso : Il reste le bord gauche de 10 l., une trace de la l. 11 et, dans la marge gauche, de haut en bas, une ligne s'arrêtant à la hauteur de la l. 9 (cf. *P. Strasb.* 350 comm.). Remploi de *verso* et utilisation de la marge se retrouvent dans le dossier d'Héroninos auquel notre papyrus appartient ainsi que d'autres lettres fragmentaires de la collection strasbourgeoise, savoir : 32 (= p. gr. 1593), 349 (= p. gr. 2226), 350 (= p. gr. 2202), 747 (= p. gr. 1981), 774 (= p. gr. 1374) et 856 (= p. gr. 2550; cf. *Recherches de papyrologie*, III, p. 93 et 96). Aux présomptions précédentes s'ajoutent la mention de Thraso (l. 3) et d'Argias, localités proches de Théadelphie, et celle de travailleurs agricoles (l. 2 et 5).

L. 1. Il manque certainement des lignes précédentes et le datif ne désigne pas le destinataire de la lettre (malgré le *iota* adscrit, qui est évidemment rare au III^e s. p. C. et ailleurs que dans un intitulé de lettre). Connue surtout par les *P. Flor.* 170 à 180, Ap(p)ianos, dans le dossier d'Héroninos, s'écrit avec un seul *pi*. — Sur le personnage, cf. *Recherches de Papyrologie*, III, p. 82 sq; *Mélanges S. Sauneron*, 1979, p. 107 sq. *In f.*, une forme de διδόναι ? — 3. Il s'agit certainement d'Argias (à un cas indéterminé); cf. marge et A. CALDERINI, *Dizionario ...*, p. 193-5. — 4. L'infinitif donne à penser que les lignes étaient assez longues. — 5. *Ex. gr.*, ἐτοίμους (cf. *P. Flor.*, 172, l. 10). — 7. Lire : ἐκεῖ. L'infinitif dépend d'un subjonctif (dans la lacune précédente). — 8. Préverbe plutôt que préposition ? — Ce qui, dans la marge, précède Ἀργιάδα est très incertain.

J. SCH.

856

Fin de lettre

P. gr. 2550 a + b

13-10 - 270 p. C.

Théadelphie

H. : 9,5 cm; L. : 14,5 cm.

Les deux fragments, dont les franges, respectivement droite et gauche, sont effilochées, appartiennent à une même pièce réemployée. Le bord inférieur est uniformément de 3 cm; il reste, au bord gauche, 4 cm (et plus) et il ne semble pas manquer beaucoup du bord droit. Il y a, peut-être, deux *kolleseis* distantes entre elles d'environ 11 cm.

Recto. Il s'agit de la partie inférieure d'une colonne de comptabilité, d'une écriture pas très grande et assez ronde, que le *verso* nous oblige à dater de la première moitié du 3^e s. p. C.

Il reste six lignes, dont la l. 1 n'a plus que des traces (de chiffres). Les débuts de ligne ne sont pas à l'ap lomb et nous marquerons les débuts de chaque fragment.

2 ..]λωνος τασι[]ων χρη[στη-
 ρίων [] (γίν.) ..
 Σύκωι ..[] (γίν.) ϑ
 5 καὶ τὸ ἰσαχθὲν εἰς [] τ ..εψ[.].[
 παρὰ ποταμὸν τω[] ..ι εγ.. ὦπ(ωλ) ..[

L. 2. Au début, 2 à 3 lettres manquantes. Une césure en ὀστά est peu vraisemblable. Aussitôt après l'*alpha*, lettre ronde (εἰδη ?). *Inf.*, restitution vraisemblable. — 3. Avant le trait vertical de (γίν.) (cf. l. 4), un trait horizontal. *Inf.*, fraction (?), correspondant à une mesure et non pas à une somme. — 4. A cause du *iota* adscrit, on songe à un nom propre (cf. *B.G.U.* 87, l. 21); σύκων paraît dans le dossier d'Héroninos (cf. *verso*) en *P. Flor.* 176, l. 10 et *P. Gen.* 117, l. 5. Avant la lacune, diagonale (?) et traces de deux lettres. — 5-6. Ce poste se poursuivait sans doute en haut d'une colonne suivante et il ne manque peut-être rien entre les deux fragments. Lire : εἰσαχθέν. Fin obscure (s'agit-il de nourriture ?). — 6. Sur les ποταμίται, notamment dans le dossier d'Héroninos, cf. J. BINGEN, dans *Chronique d'Egypte*, 1950, p. 96. *Inf.*, peut-on songer à une forme de ὦπ(ώλης) ?

Verso. Il s'agit de la partie inférieure d'une lettre d'Alypius (ou écrite sur son ordre). Le schéma de ces lettres, très généralement adressées à Héroninos, à en juger notamment par les *P. Flor.* 118 à 169, montre que la mention Π(αρά) Ἀλυπίου est en première ligne et le nom d'Héroninos (au datif) à l'avant-dernière ligne. Dans notre cas, la mention Π(αρά) Ἀλυπίου est inscrite de bas en haut dans la marge de gauche (autrement dit, parallèlement aux fibres), sans préjudice d'une mention analogue à la l. 1. Le remploi du *verso* est fréquent dans le dossier (cf. *P. Laur.* III, 98 n. 1) et, peut-être, l'adresse marginale remplace-t-elle toute adresse au *recto*. Il ne reste que la date, sur deux lignes : Ἐπὶ ὑπάτων | Φαῶφι ιε'.

Jusqu'à présent, la lettre la plus tardive d'Alypius est le *P. Flor.* 154, écrit sur un *verso*, offrant la même disposition que notre papyrus et daté du 11 décembre 268 p. C. (= 15 Choiak de l'an 15 de Gallien). Le p. gr. 2550 a été, à plusieurs reprises, invoqué pour résoudre les problèmes de datation de Claude et d'Aurélien (*Recherches de Papyrologie* III, p. 93; *Bonner Historia-Augusta-Colloquium* 1964-5, p. 209); la publication par J. R. Rea des *P. Ox.* XL (1972) a permis de dater le papyrus du 13 octobre 270 (*ZPE* 24, 1977, p. 173), soit moins de deux ans après le *P. Flor.* 154, sans que l'on puisse pour autant le rattacher à un autre fragment connu. Sur la difficulté d'avoir une vue d'ensemble du dossier d'Héroninos, cf. J. SCHWARTZ, *Modes d'enrichissement en Egypte Romaine*, Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1979, p. 108 n. 1, et les références du *P. Gen.* II, p. 129, n. 2. Pour l'écriture, les fac-similés les plus proches sont les *P. Flor.* 139 et 140 (de 264 p. C.) : sur un *corpus* du dossier en préparation, cf. *Chronique d'Egypte* 1980, p. 207.

J. SCH.

857

Fin de rapport

W. G. 172

c. 290 p. C.

± 20 l.].....[.]...[.] πρὸς [τὸ] μηδὲν λ...ει...[.]
 (ἔτους) .]// Ἀὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Αὐρηλίου Διο
 κλητιανοῦ καὶ

(ἔτους) . Ἀὐτοκράτορος Κ]αίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Μαξι
 μια[νοῦ Γερμανικῶν μεγίστων
 Εὐσεβῶν Εὐτυχῶ]ν Σεβασ[τ]ῶν Θῶθ ιθ
 5 (2ème m.) Αὐρηλία Ἀθ]ηνοδώρα ἐπιδέδωκα

H. : 6 cm; L. : 9,5 cm.

La déclaration d'Aurelia Athenodora (cf. l. 5) se terminait peut-être par un serment (fin de la partie perdue). Sa date se situe entre septembre 287 (à cause des deux Augustes) et septembre 292 (à cause de l'absence de Césars). La répartition des restitutions entre la gauche et la droite reste incertaine. *Kollesis* à 0,5 cm du bord droit actuel. Après la l. 5, bord de 3 cm.

J. SCH.

858

Liste de contribuables

P. gr. 2504

IV^e s. p. C.

Karanis (?)

		Π[ε]ντάρις Δημήτρο[υ] Υ μ
		Ἀγεγ... Υ μ
		[Υ]μ
		Πατερμουθι(ς) Διδύμ[ου] Υ μ
5	Οὐαλέριος Ἡρ..() Υ μ	Ἀναμουῖν Ἡρακ(λ) Υ μ
	Μαξιμ... Ακ[...] Υ μ	Πάνεις Ὀλ Υ μ
	Σιμ... [.].[...] Υ μ	Ἰουν() Ἰσιδώρ(ου) ἀδεϛ... Υμ
	Ἀφοῦ[ς] Δημή[τ]ρο(υ) Υ μ	Ἀφουᾶς Ὀν.() Υ μ
	Συρίων Σώτ(ου) Υ μ	Ἀγτωνι() Διο[σ]κόρο(υ) Υ μ
10	Πατνουεῖς Ἰσιδώρ(ου) Υ μ	Ἀῶν Εὐδαίμων(ος) Υ μ
	Α..τισυρις Ἀβοῦ(τος) Υ μ	Πατᾶς Παμουθί(ου) Υ μ
	Ὀννᾶφρις Πελά(λεως) Υ μ	Ἀσυτις Α..ίου Υ μ
	Οὐαλέρ() Ἀτρῆ(τος) Υ μ	Παρηοῦ[ς] Πτολ() Υ μ
	Ἀβόλ Υ μ	Παοῦτ Πτολε() Υ μ
15	Ἀλέξανδρ(ος) ...κ() Υμ	Σαλί() ... Υ μ
	Οὐαλέρις Μιω.() Υ μ	Υ χ
	Οὐενᾶφρις Ἀτρῆ(τος) Υ μ	
	Πελεμ() Ἡρ.[.] Υ μ	
19	Οὐαφρις Α..[...] Υ μ	

H. : 15 cm; L. : 8 cm.

Recto et *verso* donnent des listes de noms propres, plus ou moins abrégés (sans marque d'abréviation); chaque poste se termine par la mention (τάλαντα) μ (rendue, dans notre transcription, par Υμ) : la marge de droite du *recto* (fibres horizontales) est un peu plus large

que celle du *verso* (fibres verticales) et approche des 2 cm, cependant que les marges de gauche sont de 1,5 cm. Le tout se présente comme une page de *codex*; la marge gauche du *recto* est bien verticale dans sa moitié inférieure, de même que le quart supérieur de la marge droite, et il n'y a pas de *kollesis*. Le bord supérieur est de 1 cm, mais le bord inférieur manque. L'écriture est du IV^e s. p. C. et, à en juger par l'onomastique des *O. Mich.* et *P. Cairo Isid.*, notre papyrus doit venir de Karanis, où les documents bien datés du IV^e s. p. C. sont peu nombreux (cf. A. CALDERINI, *Dizionario...*, III, 1, s.v.). Nous ignorons la cause de ces versements uniformes; on peut toutefois présumer qu'il s'agit de quelque impôt, dont le montant nous mènerait vers 330 p. C. (cf. G. MICKWITZ, *Geld und Wirtschaft...*, p. 107 sqq.).

La liste de 15 noms du *recto* commence à 4 cm du bord supérieur et est précédée de traces peu distinctes de 3 ou 4 lignes (dont l'avant-dernière a, *inf.* : κοιντι[...].o.; tout en bas, après un blanc, il reste des traces de 3 ou 4 lignes, dont l'une au moins pourrait également se terminer par (τάλαντα); nous aurions ainsi le début d'une autre liste (de 15 noms ?) et la hauteur primitive du *codex* serait supérieure à 20 cm. Après les 15 noms du *verso* et le total indiqué (15 × 40 = 600 talents), un blanc de près de 2 cm, puis le début de 4 noms, pour lesquels on tend à lire Πετερμουθης et Πατρων..., le reste étant tout à fait illisible ou perdu. La main est assez cursive et les débuts de ligne ne sont pas d'aplomb. Parmi les noms paraît celui de Syron, f. de Sôtas; attesté comme propriétaire d'ânes en *O. Mich.*, 175, 348, 349 (cf. 344 et 586), il figure dans les *P. Cairo Isid.*, 6, 9, 10 et 17, où il est encore mentionné en 314 p. C.

Recto. L. 7. Lire, peut-être, Σιμίας. — 8. Pour le patronyme, cf. *verso*, l. 1. — 10. Cf. SB 9149 (fin du IV^e s. p. C. à Karanis). — 11. Début illisible. — 12. La graphie avec *alpha* se retrouve dans *O. Mich.* 600 et 611. Le patronyme paraît cinq fois dans les *O. Mich.* — 14. Lecture certaine. — 15. Pour le patronyme, une lecture Δ[ι]οσκ(όρου) n'est pas à rejeter. — 16. Lire Μιώτ(ος) ? Cf. *P. Cairo Isid.* 10, l. 84; 20, l. 28 et 14, l. 112. — 17. Les deux noms, inversés, dans *O. Mich.* 577. — 18. Pelem() est nouveau. — 19. Ouaphris ne semble pas encore attesté à Karanis.

Verso. L. 1-2. Grand angle droit tracé dans la marge. — 2. Un Agènes dans *O. Mich.* 269. — 5. Anamoun figure quatre fois dans *O. Mich.* — 6. Cf. Panis dans *O. Mich.* 210. — 7. Lire : ἀδελφός ? — 11. Un Patas est cinq fois dans *O. Mich.* — 12. Le premier mot est sûr. Le patronyme reste incertain. — 13-14. Pareous et Paout sont dans les *O. Mich.* — 14. Dans la marge de gauche, deux lettres rayées dont la première est un *iota*. — 15. Dans la marge de gauche, un total (τε) correspondant à la somme indiquée à la l. 16. — Lire : Salios ou Salious.

J. SCH.

859

Fragment de contrat

P. gr. 428

VI^e s. p. C.

] καὶ εἰς προίκα
] εἰν ἐπιτ....
] τα ἀπαξαπλῶς
 5] οἱ μοι κελεθουσιν
] τεσθαι πράγματα
] παντελές
]. εἰς τὸ λογισθήριον
 δη]μοσίας συντελείας

10] . ν δικαίου ὑπὲρ μὲν
] ς καὶ παντοίοις
 ο] υ Ἑλτόδωρος
] καὶ παντοίων

H. : 19,5 cm; L. : 8 cm.

L'écriture, grande et régulière, permet de dater ce document dont il reste le bord droit et des traces des l. 1 et 14. Plusieurs termes se retrouvent dans des contrats de même époque; le texte semble concerner à la fois des problèmes de droit privé (l. 2, 6 et 10) et des problèmes de droit public (l. 8 et 9), faisant songer à un contrat privé grevé d'obligations fiscales (peut-être un partage; cf. *verso*, *inf.*).

L. 2. Cf. *ex. gr.*, *P. Masp.* 154 r, l. 15 (contrat de mariage). — 3. *Inf.*, trois ou quatre lettres illisibles. — 4. Cf. *P. Masp.* 97 r, l. 27; 151. l. 94; 305. l. 10; 313. l. 59. — 5. Probablement le datif du pronom personnel, peut-être précédé d'un démonstratif neutre. — 7. Restituer, sans doute, εἰς τὸ παντέλες; cf. *P. Masp.* 97 r, l. 36; 169. l. 13; 313. l. 52. — 8. Pour ce bureau, cf., *ex. gr.*, *P. Masp.* 169. l. 24; 329. II, l. 5. — 9. Pour la δημοσία συντέλεια, cf. la *Novelle* 123 du 1^{er} mai 576 (impôt) et *P. Masp.* 98. l. 24; 283. l. 7; 329. I, l. 6 et II, l. 5; *P. Lond.* 1676. l. 35. — 10. L'upsilon final est rendu par un léger arc au-dessus de la ligne: le second est surmonté d'un trait bref tenant lieu de tréma. Δικαίου peut correspondre à des droit accessoires complétant une location (cf. *P. Masp.* 97 r, l. 5 et 21). — 11 et 13. A rapprocher de *P. Masp.* 97 r, l. 38 (ἀμπέλου καὶ παντοίων φύτων) et l. 39-40 (συντέλεια... παντοίοις δημοσίοις) et *P. Masp.* 329. I, l. 6 (παντοίων δημοσίαν συντέλειαν).

Au *verso*, parallèlement au *recto*, traces d'environ 9 lignes occupant toute la page, avec des signes d'abréviation et des lettres en suspens. Sous toutes réserves on lirait : (l. 1) ..αρ..ωμα μ[. (2) : peut-être θεῶν au dessus de συν, (5 ou 6) :ουδιαρ[. Les deux dernières lignes semblent être d'une autre main.

P. MARAVAL.

860

Fragment de lettre

P. gr. 1293

VI^e-VII^e s. p. C.

σ]θαι ... ποιήσας αὐτὸν λαχεῖν δώδεκα δλοκοττίνο[υς
] τὴν ὑμετέραν γνη[σ]ίαν ἀδελφότητα εἰδέειναι
 Ἐπ[α]φροδῖτιανο[ῦ] κα[ὶ] Θεστηνίου καὶ παρακαλ..
 ἔ]γραφέ μοι ἀπ[ο]λο[γ]ίαν τῇ ἡμέρᾳ τοῦεἰου
 5] .αρ[.]. .τη..[.]δ..[....]ηνε.α εἰς τὴνο[
]..... ελα.ον τὰ πρω.ο..λ....[.]..[
] τοῦ παρόντος μηνὸς καὶ προ..ο...ην[
]ῆσαι ἐσήμανα†

verso † Δεσπό(τη) ἐμῷ τῷ ἀπά(ντων)ε() π[

H. : 18 cm; L. : 19 cm.

Le texte est écrit perpendiculairement aux fibres, sur un papyrus de mauvaise qualité (avec une *kollesis* horizontale au niveau de la l. 6). On a le bord droit, le supérieur et

l'inférieur. L'étendue de la lacune de gauche n'est pas précisable, à moins que la croix au-dessus de la l. 1 (juste avant ποιήσας) ne marque le milieu du document. L'écriture est très irrégulière. L'adresse, au verso, est d'une autre main; placée contre le bord supérieur et pratiquement parallèle à la l. 1, elle est à la fois guindée et abondante en abréviations, probablement cérémonieuses. Ce qui subsiste de la lettre ne permet pas d'en préciser l'objet : il est question d'une petite somme d'argent (l. 1), peut-être d'une facture ou d'un paiement (l. 4), avec mention d'une date ou d'un délai (l. 7) tel que l'on en rencontre dans les lettres d'affaires. Malgré le titre de la l. 2, on ne peut dire si le destinataire est un civil ou un ecclésiastique.

L. 1. Au début, désinence d'infinitif précédant deux ou trois lettres (ce n'est pas καί). — Le *sigma* final du participe semble avoir été ajouté; en tout cas, il n'y a pas d'augment par devant. Le *chi* de l'infinitif est plus probable qu'un *bêta*. *In f.*, un petit *omicron* (plutôt qu'un *alpha*). — 2. Pour la formule de politesse, banale, cf., ex. gr., *P. Herm.* 49, l. 2 (6^e s.) et *P. Oxy.* 158, l. 2 (6^e-7^e s.). Pas ou plus de trace de tréma sur l'*upsilon*. — 3. Des deux noms propres (au génitif), le second est sûr, bien que nouveau, et le premier vraisemblable. — La désinence du verbe reste incertaine. — 4. Le dernier mot reste illisible. — 6. Lire, peut-être, ἔλα[ξ]ον ou ἔλα[ι]ον.

Pour le verso, cf., ex. gr., *P. Grenf.* 63 et 92; *P. Oxy.* 158 et 943 (avec ἀπάντων); l'*epsilon* (en suspens) doit correspondre à un superlatif de la 3^e déclinaison (ex. gr., μεγαλοπρε(πεσ-τάτω) ou à un adjectif avec pénultième en *epsilon* (ex. gr. : περιβλέ(πτω)).

P. MARAVAL.

IMPRIMERIE LOUIS-JEAN

Publications scientifiques et littéraires

05002 GAP — Tél. : 92.51.35.23

Dépôt légal : 402 — Juillet 1987

